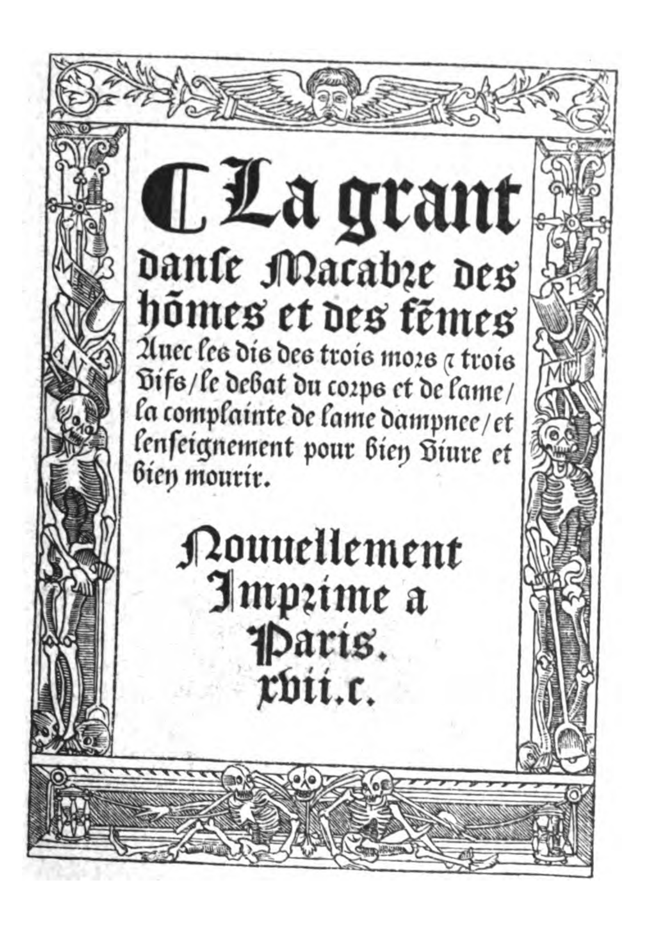






¶ La grant danse Macabre des hõmes et des fẽmes

Auec les dis des trois mors ⁊ trois vifs/le debat du corps et de lame/la complainte de lame dampnee/et lenseignement pour bien viure et bien mourir.

Nouuellement Imprime a Paris.
xvii.c.


BODLEIANA·BIBLIOTHECA

Après l'article bibliographique de M. Brunet[1], après les ouvrages publiés sur les *Danses des morts* par MM. Peignot[2], Massmann[3], Langlois[4] et autres bibliographes, il semblerait que la matière est épuisée, et que toutes les éditions (surtout les anciennes) ont été signalées et décrites; cependant l'examen approfondi des premières éditions de cette production singulière, examen qui nous était indispensable pour choisir et reproduire le meilleur texte et le plus complet, nous a conduit aux remarques suivantes :

Les deux parties de l'édition de 1486, de Guy Marchant, la première contenant la Danse des hommes, à la date du *septie[s]me iour de iuing;* la seconde contenant la Danse des femmes, à la date du *septiesme iour de iuillet*, ne doivent former qu'un seul volume, parce que ces deux parties sont imprimées avec le même caractère, et que les signatures (c-d) de la seconde partie suivent les signatures (a-b) de la première. C'est ainsi, du reste, que ces deux parties se trouvent réunies dans l'exemplaire de la Bibliothèque impériale[5].

[1] *Manuel du Libraire*, Danse macabre.

[2] *Recherches historiques et littéraires sur les Danses des morts*, *etc.* Dijon, 1826, in-8.

[3] *Literatur der Todtentänze*. Leipzig, 1840, in-8.

[4] *Essai historique, philosophique et pittoresque sur les Danses des morts, complété et publié par MM. Pottier et Baudry*. Rouen, 1852, 2 vol. in-8.

[5] Les bibliographes n'ont point fait deux publications séparées de l'édition de la Danse macabre des femmes publiée par Guy Marchant, en 1491; cependant cette édition est également en deux parties, la première à la date du *second iour de may*, sous les signatures a et b, et la seconde à la date du *derrenier iour de Auril*, sous les signatures a et b. Le caractère est semblable pour les deux parties, mais les signatures de la seconde partie ne suivent pas celles de la première, et la date de cette seconde partie est antérieure à celle de la première.

L'édition in-folio, sans date, attribuée à Vérard, doit avoir été imprimée immédiatement après celle de Guy Marchant de 1485, qui est la première édition (connue jusqu'à ce jour) de la Danse macabre des hommes; et en effet, pour les éditions publiées successivement à Paris, il est rationnel de penser que celles qui contiennent un plus grand nombre de personnages sont les moins anciennes : or, l'édition de 1485, de même que celle attribuée à Vérard[1], ne mentionnent que trente personnages, tandis que celle de 1486 en compte quarante. Ce qui corrobore notre raisonnement quant à l'édition attribuée à Vérard, c'est la souscription : *Cy finist la dance macabre historiee et augmentee de plusieurs nouueaux personnages et beaux dits. Et les trois mors et trois vifs ensemble nouuellement ainsi composee et imprimee a Paris....* En effet, comparativement à l'édition de 1485, on y trouve en plus le prohème de l'Ermite, les dits des trois Mors et trois Vifs, etc., mais il importe de remarquer qu'on y chercherait vainement l'orchestre des quatre morts, qui n'apparaît pour la première fois que dans l'édition de 1486. Une particularité non moins importante et que n'a signalée aucun bibliographe, c'est que dans cette édition attribuée à Vérard, et dont la Bibliothèque impériale possède un exemplaire imprimé sur VÉLIN (avec les figures peintes et rehaussées d'or[2]), les plan-

[1] Les personnages de cette édition et de la précédente sont les mêmes et rangés dans le même ordre; seulement *le Maistre*, dans l'édition de 1485, est qualifié *l'Astrologien* dans l'édition attribuée à Vérard, mais c'est le même texte et par conséquent le même personnage.

[2] Ces peintures rehaussées d'or ne sont que des ébauches si on les compare aux miniatures dont nous parlons à la seconde note de la page qui suit. Nous ignorons si les deux autres exemplaires de cette édition cités par Van Praet (*Catal. des livres imprimés sur* VÉLIN, IV, 170) ont les planches peintes avec plus de talent.

ches ont près de quatre centimètres de plus en hauteur que celles des éditions de 1485 et 1486, ce qui décèle une suite autre que celle dont a fait usage Guy Marchant[1]; mais que sont devenus les bois de cette édition, que nous ne rencontrons que dans une autre attribuée aussi à Vérard, et dont un exemplaire[2] est conservé au Cabinet des estampes de la Bibliothèque impériale? Cette autre édition n'est pas aussi complète; *le proesme de lermite*, pièce de soixante-dix vers qui se trouve dans la précédente, et que nous avons reproduite dans la nôtre (M.iiii. verso), y manque; les *dits des trois Mors et trois Vifs* y sont imprimés comme de la prose (les vers à la suite les uns des autres), pour employer un moins grand nombre de pages; enfin cette édition, qui ne se révèle qu'en placards, n'est accompagnée d'aucune souscription.

Notre texte est celui de l'édition de 1486, augmenté, pour les femmes, des textes de *la bigote* et de *la sotte*, tirés de l'édition de 1491. L'édition attribuée à Vérard, ainsi que l'édition incomplète (Y, 6416) de la Bibliothèque impériale (que nous pensons être celle de Guy Marchant, 1490) et celle de Genève, 1503, nous ont fourni de bonnes variantes, surtout la première de ces trois éditions. *Les dits des trois Mors et trois Vifs* ont été collationnés sur le manuscrit 7595-2 de la Bibliothèque impériale; M. P. Chabaille a bien voulu se charger de ce dernier travail, ainsi que du choix des meilleures leçons et de la correction des épreuves; enfin nous

[1] Cette autre suite ne diffère pas seulement par les dimensions, mais aussi par la composition des scènes, le costume des personnages et la pose de la Mort.

[2] Cet exemplaire est imprimé d'un seul côté sur VÉLIN, collé sur trois cartons, et les gravures transformées en miniatures peuvent rivaliser avec les plus beaux manuscrits.

n'avons rien négligé pour rendre notre édition plus complète que chacune de celles qui ont servi à en établir le texte. Nos gravures sur bois sont dessinées d'après l'édition de 1486 pour les hommes, et d'après celle de 1491 pour les femmes. Le costume et la pose de chaque personnage ont été minutieusement reproduits; l'artiste a quelquefois varié l'attitude de la Mort.

L'introduction des figures de la *Danse macabre* dans les livres d'*heures* est postérieure aux éditions publiées par Guy Marchant, car les premières *heures* signalées par M. Langlois (d'après M. Massmann, p. 117) qui sont ornées de cette danse funèbre, datent au plus tôt de 1491; on n'y compte que soixante-six personnages, trente pour les hommes et trente-six pour les femmes. Dès 1491, la Danse macabre publiée par Guy Marchant se composait de quarante personnages pour les hommes et de trente-six pour les femmes; ces dernières étant semblables, ce sont donc dix personnages des hommes qui manquent dans les *heures*. Ces dix personnages sont : *le Legat*, *le Duc*, *le Maistre descole*, *Lhomme darmes*, *le Promoteur*, *le Geolier*, *le Pelerin*, *le Bergier*, *le Hallebardier* et *le Sot*. Nous devons faire remarquer que ce sont les mêmes personnages qui manquent à l'édition de Guy Marchant, de 1485, ainsi qu'aux deux éditions mentionnées plus haut et attribuées à Vérard.

S.

Achevé d'imprimer le 22 mars 1858, par Ch. Lahure, rue de Vaugirard, n° 9; et se vend à Paris, chez L. Potier, libraire, quai Malaquais, n° 9.

¶ Sensuit la danse macabre des hõmes.



Lacteur

O Creature roysonnable
Qui desires vie eternelle
Tu as cy doctrine notable
Pour bien finer vie mortelle/
La dance macabre sappelle
Que chascun a danser apprant
A homme et femme est naturelle
Mort nespargne petit ne grant.
¶ En ce miroer chascun peut lire
Qui le conuient ainsi danser
Saige est celuy qui bien si mire
Le mort le vif fait auancer.
Tu vois les plus grans commancer
Car il nest nul que mort ne fiere
Cest piteuse chose y panser
Tout est forgie dune matiere.

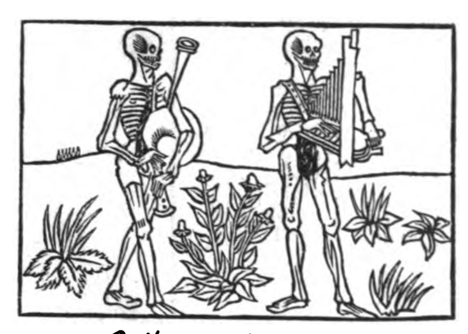


Le premier mort

Vous qui par cõmune ordõnance
Viues en estatz tant diuers
Tous danseres a ceste danse
Vne foys/et bons/et peruers.
Et si seront menges de vers
Voz corps. helas/regardes nous
Mors/pourris/puans/descouuers
Comme sommes tels seres vous.

Le second mort

Dictez nous par quelles raisons
Vous ne pensez point a morir
Quãt la mort va en voz maisons
Huy lung/demain lautre querir
Sans quon vous puisse secourir.
Cest mal viure sans y penser
Et troup grant danger de perir
Force est quil faille ainsi danser.



Le tiers mort

EN Atendez tous que ie vous dis
Jeunes et vieulx/petis et grans
De iour en iour selon les dis
Des sages vous alez mourans
Car vos iours vont diminuans
Pour quoy tous serez trespasses
Vous qui viuez deuant cent ans
Las/cent ans seront tost passes.

Le quart mort

D Euāt quil soient cent ans passes
Tous les viuans comme tu dis
De ce monde seront passes
En enfer ou en paradis
Mon compagnon/mais ie te dis
Peu de gens sont qui aient cure
Des trespasses ne de noz dis
Le fait deulx git en aduenture.



Le mort

Vous qui viuez certainnement
Quoy quil tarde ainsi danceres
Mais quant/dieu le scet seulement
Aduisez comme vous feres.
Dam pape/vous commenceres
Comme le plus digne seigneur
En ce point honore seres
Aux grans maistres est deu lonneur.

Le pape

Hee: fault il que la dance mainne
Le premier qui suis dieu en terre
Jay eu dignite souuerainne
En leglise comme saint pierre:
Et cõme autre mort me vient querre
Encor point morir ne cuidasse
Mais la mort a tous maine guerre
Peu vault honneur qui si tost passe.



Le moꝛt

ET Vous le nom pareil du monde
Pꝛince et ſeigneur grãt emperiere
Laiſſer fault la pomme doꝛ ronde
Armes/ceptre/timbꝛe/baniere.
Je ne vous lairay pas derriere
Vous ne pouez plus ſeignoꝛir
Jenmainne tout ceſt ma maniere
Les filz adam fault tous mourir.

Lempereur

JE ne ſcay deuant qui iapelle
De la moꝛt/quanſi me demainne
Armer me fault de pic/de pelle
Et dum linſeul ce meſt grant painne.
Sur tous ay eu grandeur mondaine
Et moꝛir me fault pour tout gage
Queſt ce de ce moꝛtel demainne
Les grans ne ont pas dauantage.



Le mort

Vous faitez lesbay ce semble
Cardinal/sus legierement
Suiuons les autres tous ensemble
Rien ny vault esbaissement.
Vous auez vescu haultement
Et en honneur a grant deuis
Prenez en gre lesbatement
En grant honneur se pert ladvis.

Le cardinal

Iay bien cause de mesbair
Quāt ie me voy de cy pres pris
La mort mest venue assaillir
Plus ne vestiray vert ne gris.
Chapeau rouge/robbe de pris
Me fault laisser a grant destresse
Je ne lauoye pas apris
Toute ioye fine en tristesse.



Le mort

VEnez noble roy couronne
Renomme de force et proesse
Jadis fustez enuironne
De grant pompez de grant noblesse.
Mais maintenant toute hautesse
Lesseres/Vous nestes pas seul
Peu aures de vostre richesse
Le plus riche na quun linceul.

Le roy

IE nay point apris a danser
A danse et note si sauuaige
Las on peut bien veoir et penser
Que vault orgueil/force/lignaige.
Mort destruit tout/cest son vsage
Aussi tost le grant que le mendre
Qui moing se prise plus est sage
En la fin fault deuenir cendre.



Le mort

Legat vous eſtez arreſte
Dehors ne ires ie vous affie
Tenez vous ſeur et apreſte
Pour mourir/ie vous certiffie
Que mort auiourduy vous deffie
Entendez y/ceſt voſtre fait
En vie longue nul ne ſe fie
Le vouloir dieu doit eſtre fait.

Le legat

Do pape ie auoye puiſſance
Se ne fuſt ceſt empeſchement
Daller comme legat en france
Mais faire me fault autrement
Car morir vois/quant/ou comment
Ne en quel lieu/ie ne ſay pas.
Dieu eſt qui le ſcet ſeulement
Mort ſuit lomme pas apres pas.



Le mort

TResnoble duc renom auez
Dauoir fait par vostre proesse
Par tout ou vous estez trouuez
Beaulx fais darmes et de noblesse.
Or monstrez vostre ardiesse
Et dansez pour gaigner le pris
Apres tout homme la mort chasse
Les plus grans sont les premiers pris.

Le duc

DE mort suis assailliz tresfort
Et ne say tour pour me deffendre
Je voiz que la mort le plus fort
Comme le fleible tend a prendre:
Que doy ie faire/il fault lattendre
Pacienment et de bon cueur
A dieu de ses biens graces rendre
Hault estat nest pas le plus seur.



Le mozt

PAtriarche pour basse chiere
Vous ne pouez estre quitte
Vostre double crois quaues chiere
Vng aultre aura/cest equite.
Ne pensez plus a dignite
Ja ne seres pape de rome
Pour rendre compte este cite
Folle esperance decoit lomme.

Le patriarche

IE voy bien que mondain hōneur
Ma deceu/pour dire le voir
Car mes ioyes atoznent en doleur
Et que vault tant donneur auoir.
Trop hault monter nest pas sauoir
Haulx estas gaitent gens sans nombre
Mais peu le veulent parceuoir
A hault monter le faiz encombre





Le mort

C Est de mõ droit que ie vo⁹ mainne
A la dance/gent connestable
Le plus fors comme charlemaigne
Mort prent/cest chose veritable.
Rien ny vault chiere espouentable
Ne forte armeure en cest assault
Dun cop iabas le plus estable
Rien nest darmes quant mort assault.

Le cõnestable

I Auoye encor intencion
Dassaillir chasteau/forteresse
Et mener a subiection
En aquerant honneur/richesse.
Mais ie voy que toute proesse
Mort met a bas/cest grant despit.
Tout luy est vng/doulceur rudesse
Contre la mort na nul respit.



Le mort

Que vous tires la teste arriere
Archeuesque/tires vous pres
Aues vous peur quoy ne vous fiere
Ne doubtez/vous venres apres.
Nest pas tousiours la mort empres
Tout homme suyuant coste a coste
Rendre conuient debtes et prestz
Une fois fault compter a loste.

Larcheuesque

Las/ie ne scay ou regarder
Tát suis par mort a grát destroit
Ou fuiray ie pour moy garder
Certes qui bien mort congnoistroit
Hors de raison iamais nistroit.
Plus ne gerray en chambre painte
Morir me conuient cest le droit
Quát faire fault cest grát contrainte.



Le mort

Vous qui entre les grans barons
Auez eu renom cheualier
Oubliez trompettes/clarons
Et me ſuiues ſans ſommellier.
Les dames ſolies reſueillier
En faiſant danſer longue piece/
A autre danſe fault veillier
Ce que lun fait lautre depiece.

Le cheualier

OR ay ie eſte autoriſe
En pluſieurs fais et bien fame
Des grans et des petis priſe
Auec ce des dames ame.
Ne oncques ne fus diffame
A la court de ſeigneur notable
Mais a ce cop ſuis tout paſme
Deſſoubz le ciel na rien eſtable.



Le mort

TAntost naurez baillant ce pic
Des biens du monde et de nature
Euesque/de vous il est pic
Non ostant vostre prelature.
Vostre fait gist en auenture
De vos subges fault rendre compte/
A chascun dieu fera droicture
Nest pas asseur q̇ trop hault monte.

Leuesque

LE cueur ne me peult esioir
Des nouuelles que mort maporte
Dieu vouldra de tout compte oir
Cest ce que plus me desconforte.
Le monde aussi peu me conforte
Qui tous a la fin desherite
Il retient tout/nul rien nemporte
Tout ce passe fors le merite.



Le mort

A Dances vous gent escuier
Qui saues de danser les tours
Lance porties et escu hier
Et huy vous fineres vos iours.
Il nest rien qui ne praigne cours
Dansez/et panses de fuir
Vous ne poues auoir secours
Il nest qui mort puisse fuir.

Lescuier

P Vis que mort me tient en ses las
Au moins que ie puisse vn mot dire
Adieu deduis/adieu solas
Adieu dames/plus ne puis rire.
Pensez de lame/qui desire
Repos/ne vous chaille plus tant
Du corps qui tous les iours empire
Tous fault morir on ne scet quant.



Le mort

Maistre pour vostre regarder
En hault ne pour vostre clergie
Ne pouez la mort retarder
Cy ne vault rien astrologie.
Toute la genealogie
Dadam qui fut le premier homme
Mort prent/ce dit theologie
Tous fault mourir pour vne pôme.

Lastrologien

Pour science ne pour degrez
Ne puis auoir prouision
Car maintenant tous mes regrez
Sont morir a confusion.
Pour finable conclusion
Je ne scay rien que plus descriue
Je pers cy toute aduision
Qui vouldra bien morir bien viue.



Le mort

Bourgois hastez vous sans tarder
Vous nauez auoir ne richesse
Qui vous puisse de mort garder.
Se des biens dont eustes largesse
Aues bien vse/cest sagesse
Dautruy vient tout/a autruy passe
Fol est qui damasser se blesse
On ne scet pour qui on amasse.

Le bourgois

Grant mal me fait si tost laissier
Rentes/maisons/cens/norriture
Mais pouures/riches abaissier
Tu faiz/mort telle est ta nature.
Sage nest pas la creature
Damer trop les biens q̃ demeurent
Au monde/et sont sien de droiture
Ceulx q̃ plus ont plus enuiz meurent



Le mort

SIre chanoine prebendez
Plus ne aures distribucion
Ne gros/ne vous y actendez
Prenez cy consolacion.
Pour toute retribucion
Mourir vo⁹ conuient sans demeure
Ja ny aurez dilation
La mort vient quon ne garde leure.

Le chanoine

CEcy guere ne me conforte
Prebende suis en mainte eglise
Or est la mort plus que moy forte
Que tout emmainne/cest sa guise.
Blanc surpelis/aumusse grise
Me fault laissier et a mort rendre.
Que vault gloire sy tost bas mise
A bien morir doit chascun tendre.



Le mort

MArchant regardez par deca
Pluſeurs pays auez cerchie
A pie/a cheual/de pieca
Vous ney ſeres plus empeſchie.
Vecy voſtre dernier marchie
Il conuient que par cy paſſez
De tout ſoing ſeres deſpeſchie
Tel conuoite qui a aſſez.

Le marchant

IAy eſte amont et aual
Pour marchander ou ie pouoye
Par long temps a pie/a cheual
Mais maintenant pers toute ioye.
De tout moy pouoir acqueroye
Or ay ie aſſez/mort me contraint.
Bon fait aller moyenne voye
Qui trop embraſſe peu eſtraint.



Le mort

Hommes plusieurs sont chers tenus
Au siecle et en religion
Lesquels toutesfois sont venus
De gens de basse condition.
La doctrine et correction
De vous maistre/tels les a fait.
Or mourrez vous/conclusion
Hõme par mort est tost deffait.

Le maistre descole

Grammaire est science sans fable
De toutes autres ouuerture
A ieunes enfens conuenable
Car sans elle ie vous assure
Que autres sciences nont cure
De entrer en entendement.
Ainsi le veult dieu et nature
Par tout il fault commencement.



Le mort

Sur coursier ne cheual de pris
Homme darmes ne monteres
Plus/puis que la mort vo⁹ a pris
Aduisez comment vous feres.
Le monde ia tost laisseres
Nattendez plus courir la lance
Regardez moy/tel vous seres
Tous ieux de mort sont a oultrance.

Lhomme darmes.

Adieu le seruice du roy
Que soloys faire soir et main
De mort suis prins en desarroy
Sans respit iusques a demain.
A ceste danse par la main
Je suis menez piteusement
Mort y contraint tout hōme humain
Mourir faut on ne scet comment.



Le mort

L Homme darmes plus cy narreste
Mais meurt sans faire resistence
Car plus ne peut faire conqueste
Vous aussi homme dastinence
Chartreux/prenes en pacience
De plus viure nayez memoire.
Faictez vous valoir a la danse
Sur tout homme mort a victoire.

Le chartreux

I E suis au monde pieca mort
Par quoy de viure ay moings envie
Ja soit que tout hōme craint mort
Puis que la char est assouuie.
Plaise a dieu que lame rauie
Soit es cielx apres mon trespas.
Cest tout neant de ceste vie
Tel est huy qui demain nest pas.



Le mort

SErgent qui portez celle mace
Il semble que vous rebellez
Pour neant faictez la grimace
Se on vous greue si appellez.
Vous estes de mort appellez
Qui luy rebelle il se decoit
Les plus fors sont tost rauallez:
Il nest fort quaussi fort ne soit.

Le sergent

MOy qui suis royal officier
Comme mose la mort frapper
Je faisoys mon office hier
Et elle me vient huy happer.
Je ne scay quel part eschapper
Je suis pris de ca et de la
Malgre moy me laisse attrapper
Enuiz meurt qui appris ne la.



Le mort

HA maistre par la passeres
Naiez ia soing de vous deffendre
Ne iamais abbe ne seres
Mourir vous fault sans plus actendre.
Ou pēsez vous/cy fault entendre
Tantost aurez la bouche close
Hōme nest fors que vent ꝛ cendre
Vie dōme est moult peu de chose.

Le moinne

IAmasse bien mieulx encore estre
En cloistre et faire mon seruice
Cest vng lieu deuost ꝛ bel estre.
Or ay ie comme fol et nice
Ou temps passe commis maint vice
De quoy nay pas fait penitance
Souffisant:dieu me soit propice
Chascun nest pas ioyeux qui danse.



Le mort

Usurier de sens desreuglés
Venez tost et me regardez
Dusure estes tant aveuglés
Que dargent gaigner tout ardez.
Mais vo⁹ en serez bien lardez
Car se dieu qui est merveilleux
Na pitie de vous tout perdez
A tout perdre est cop perilleux.

Lusurier

Me convient il si tost morir
Ce mest grât peine ꝛ grevance
Et ne me pourroit secourir
Mon or/mon argêt/ma chevance.
Je vois morir/la mort mavance
Mais il me desplait sôme toute
Quest ce de male acoustumance
Tel a beaux yeux q̄ ne voit goute.

Le poure hôme

Usure est tant
mauluais pechie
Comme chascun
dit et raconte
Et cest homme
qui approchie
Se set de la mort
nen tient conte.
Mesme largent
quē ma mai côpte
Encore a usure
me preste.
Il devra de re-
tour au compte
Nest pas quitte.
qui doit de reste.



Le mort

MEdicin a tout vostre orinne
Voies vous icy quamander
Jadis sceutes de medicine
Asses pour pouoir commander.
Or vous vient la mort demander
Côme autre vous convient morir:
Vous ny poues contremander
Bon mire est qui se scet guerir.

Le medicin

LOng temps a quen lart de phisique
Jay mis toute mon estudie.
Jauoye science et pratique
Pour guerir mainte maladie.
Je ne scay que ie contredie
Plus ny vault herbe ne racine
Nautre remede quoy quon die/
Contre la mort na medicine.



Le mort

GEntil amoreux gay et frique
Qui vous cuidez de grant valeur
Vous estez pris/la mort vous pique
Le monde laires a doleur.
Trop lauez ame/cest foleur
De vous mort est peu regardee.
Ja tost vous changeres coleur
Beaute nest quimage fardee.

Lamoreux

HElas/or ny a il secours
Contre mort/adieu amourettes
Moult tost va ieunesse a decours.
Adieu chapeaux/bouques/fleuretes
Adieu amans et pucelettes
Souuienne vous de moy souuent
Et vous mirez se sages estes
Petite pluie abat grant vent.



Le mort

ADuocat sans long proces faire
Venez vostre cause plaidier.
Bien aues sceu les gens actraire
De pieca/non pas dup ne dier.
Conseil cy ne vous peut aidier
Au grant iuge vous fault venir
Sauoir le deues sans cuidier
Bon fait iustice preuenir.

Ladvocat

CEst bien droit que raison se face
Ne ie ny scay mectre deffence
Contre mort na respit ne grace
Nul nappelle de sa sentence.
Jay eu de lautruy quant ie y pence
De quoy ie doubte estre repris.
A craindre est le iour de vengence
Dieu rendra tout a iuste pris.



Le mort

Menestrel qui danses et notes
Sauez et auez beau maintien
Pour faire esioir sos et sotes
Quen dictes vous/alons nous bien?
Monstrer vous fault puis que vous tien
Aux autres cy vng tour de danse
Le contredire ny vault rien:
Maistre doit monstrer sa science.

Le menestrel

De danser ainsi neusse cure
Certes tresenuiz ie men messe
Car de mort nest painne plus dure
Jay mis soubz le banc ma vielle.
Plus ne corneray sauterelle
Nautre danse/mort men retient.
Il me fault obeir a elle:
Tel danse a qui au cueur nen tient.



Le mort

PAsses cure sans plus songer
Je sens questez abandonne
Le vif le mort solies menger
Mais vous seres aux vers donne.
Vous fustez iadis ordonne
Miroer dautruy et exemplaire
De vos fais seres guerdonne
A toute painne est deu salaire.

Le cure

VEulle ou non il fault que me rende
Il nest homme que mort nassaille
Hee/de mes parroissiens offrende
Nauray iamais ne funeraille.
Deuant le iuge fault que ie aille
Rendre compte las doloreux
Or ay ie grant peur que ne faille:
Qui dieu quitte bien est eureux.



Le mort

LAboureur qui en soing et painne
Auez vescu tout vostre temps
Morir fault/cest chose certainne
Reculler ny vault ne contens.
De mort deues estre contens
Car de grant soussy vous deliure
Approchez vous ie vous actens:
Folz est qui cuide tousiours viure.

Le laboureur

LA mort ay souhaite souuent
Mais volentier ie la fuisse
Jamasse mieulx fist pluye ou vent
Estre es vignes ou ie fouisse
Encor plus grant plaisir y prisse
Car ie pers de peur tous propos
Or nest il qui de ce pas ysse:
Au monde na point de repos.



Le mort

PRomoteur venez a la court
Tantost/et soyez aduise
Respondre le long ou le court
Du cas qui vous est impose.
Cest/car vous estez accuse
Dauoir pas tousiours iustement
De vostre office bien vse:
En mal fait gist amendement.

Le promoteur

IEusse demain receu six solz
Dun homme qui est en sentence
Pour consentir quil fust absoulz
Se ieusse este a laudience.
Plus ne me fault penser en ce
Mort ma souprix en son embuche
Prendre me fault en pacience:
Bien charie qui ne trebuche.



Le mort

EN souffy/peine/et traueil
Auez garde prisons/geolier
Souuent on vous a fait resueil
Cuidanz dormir ou sommellier.
Vous ney serez plus traueillie
Venez danser sans plus de plait
Cy est:ou vous deuez veillier
Il fault morir quant a dieu plait.

Le geolier

IE tenoys de bons prisonniers
Desquelx iatendoys recepuoir
Plenne ma bourse de deniers
Pour despence et pour auoir
Les garde/et fait mon deuoir
De les penser bien loyalment.
Quant on meurt on doit dire voir:
Dieu scet qui dit vray ou qui ment.



Le mort

PEllerin vous auez assez
De aller en pelerinage
Traueillie estez et lassez
Bien appart a vostre visage.
Cest cy vostre derrenier voiage
Que bon vous soit faictez deuoir
La fin coronne tout ouurage:
Selon euure payment auoir.

Le pelerin

EN tout temps yuers et este
Voiager estoit mon desir
Or suis ie par mort arreste
Jen loue dieu quant cest son plesir.
Et luy prie qui me doint loisir
De tous mes pechez confesser
Pour mon ame en repos gesir
Ung iour me faloit tout lesser.



Le mort

BErgier danſez legierement
Icy neſt pas quon doit ſonger
Voz brebis ſont certainnement
Maintenant en autruy danger
Car vous ſerez pour abreger
Toſt paſſez/plus ne pouez viure
Leſtat de lomme eſt toſt changer:
Qui meurt/de maintz malx eſt deliure.

Le bergier

LAs/or demeurent en grāt danger
Mes brebis aux chāps ſans paſtour
Loups effames pour les menger
A ceſte heure ſont alentour.
Ou pour leur faire aucun faulx tour
Loups ſont maluais de leur nature
Son cry fuient/puis font retour:
A tous viuans la mort court ſure.



Le mort

FAictes voye/Vous auez tort
Sus bergier. Apres cordelier
Souuent aues preſchie de mort
Si vous deuez moings merueillier.
Ja ne ſen fault eſmay baillier
Il neſt ſi fort que mort nareſte.
Si fait bon a morir veillier:
A toute heure la mort eſt preſte.

Le cordelier

QVeſt ce que de viure en ce monde
Nul homme a ſeurte ny demeure
Toute vanite y habonde
Puis viẽt la mort qua to⁹ court ſure.
Mendicite point ne maſſure
Des meſfais fault paier lamende
En petit dheure dieu labeure:
Sage eſt le pecheur qui ſamende.



Le mort

PEtit enfant na guere ne
Au monde auras peu de plaisance
A la danse seras mene
Cōme aultre/car mort a puissance
Sur tous/du iour de la naissance
Conuient chascun a mort offrir
Fol est qui nen a congnoissance:
Qui plus vit plus a a souffrir.

Lenfant

A. a. ie ne scay parler
Enfant suis/iay la langue mue
Hier naquis/huy men fault aller
Je ne faiz quentree et yssue.
Rien nay meffait/mais de peur sue
Prendre en gre me fault cest le mieulx
Lordenance dieu ne se mue:
Aussi tost meurt ieune que vieulx.



Le mort

O Videz vous de mort eschapper
Clerc esperdu/pour reculer
Il ne sen fault ia destripper:
Tel cuide souuent hault aller
Quon voit a cop tost rauallet
Prenez en gre/alons ensemble
Car rien ny vault le rebeller:
Dieu punit tout quant bon luy semble.

Le clerc

Fault il quun ieusne clerc seruant
Qui en seruice prent plesir
Pour cuider venir en auant
Meure si tost/cest desplesir.
Je suis quitte de plus choisir
Aultre estat/il fault quainsi danse:
La mort ma pris a son loisir
Moult remaint de ce que fol pense.



Le mort

CLerc poīt ne fault faire refus
De dāser/faicte. vous valoir
Vous nestez pas seul/leues sus
Pour tāt moins voz en doit chaloir.
Venez apres/cest mon voloir
Homme nourry en hermitaige
Ja ne vous en conuient doloir:
Vie nest pas seur heritaige.

Lhermite

POur vie dure ou solitaire
Mort ne dōne de viure espace
Chascun le voit si sen fault taire
Or requier dieu quil don me face:
Cest que tous mes pechies efface
Bien suis cōtens de tous ses biens
Desquelz iay vse de sa grace:
Qui na souffisance il na riens.

Le mort

Cest bien dit
ainsi doit on dire
Il nest qui soit
de mort deliure.
Qui mal vit
il aura du pire:
Si pense chascun
de bien viure.
Dieu pesera
tout a la liure
Bon y fait pēser
soir et main
Meilleure science
na en liure:
Il nest qui ait
point de demain.



Le mort

A Ces bonnes gens de villages
Auez mengiez la poulalle
But le vin/et fait grans oultrages
Sans paier denier ne maille.
Atout vostre chappeau de paille
Hallebardier/venez auant
Et danseres vaille que vaille:
Autant vault derrier que deuant.

Le hallebardier

IE crainz de passer le passage
De mort/quant bien ie y regarde
Et qui ne le craint nest pas sage
Rien ny vauldroit ma hallebarde
Ne feroit pas vne bombarde
Se ie me cuidoye deffendre
Chascun se tienne sus sa garde:
Quāt mort assault il se fault rendre.



Le mort

Que ſi danſez neſt pas vſage
Mon amy ſot/bien vous aduient
De y danſer comme plus ſage
Tout homme danſer y conuient.
Leſcripture ſi men ſouuient
Dit en vng pas/qui bien lentend
Comme ſen va point ne reuient:
Chaſcune choſe a ſa fin tend.

Le ſot

OR ſont maintenant bons amis
Et danſent icy dun accord
Pleuſeurs qui eſtoient ennemis
Quant ilz viuoient et en diſcord.
Mais la mort les a mis dacord
La quelle fait eſtre tout vng
Sages et ſotz:quant dieu laccord
Tous mors ſont dun eſtat cōmun.



Le roy mort

Vous qui en ceste portraiture
Veez danser estas diuers
Pensez que humainne nature
Ce nest fors que viande a vers.
Je le monstre qui gis enuers
Si ay ie este roy couronnez
Tel seres vous bons et peruers:
Tous estas sont a vers donnes.

Lacteur

Rien nest domme qui bien y pense
Cest tout vent/chose transitoire
Chascun le voit par ceste danse
Pour ce vous qui veez listoire/
Retenez la bien en memoire
Car hōme et femme elle amoneste
Dauoir de paradis la gloire:
Eureux est qui es cieulx fait feste.

¶ Bon y fait penser soir et main
Le penser en est profitable
Tel est huy qui mourra demain
Car il nest rien plus veritable
Que de morir/ne moing estable
Que vie domme/on laparcoit
A leul/ pour quoy ce nest pas fable:
Folz ne croit iusques il recoit.

¶ Mais aucuns sont a qui nen chault
Comme si ne fut paradis
Ne enfer/helas ilz auront chault
Les liures que firent iadis
Les sains le monstrent en beaux dis.
Acquitez vous qui cy passes
Et faitez des biens/plus nen dis:
Bienfait vault moult es trespasses.

Puis que ainsi est q̃ la mort soit certainne
Plus que aultre rien terrible ⁊ doulloureuse
Et que chose ne peult estre incertainne
Puis que en est leure horrible et angoisseuse
Et soit si briefue et par tant perilleuse
Las nostre vie en ce val miserable
Il mest aduis/pour le plus conuenable
Que nous deuons du tout entierement
Mectre soubz pie ce monde decepuable
Pour bien morir et viure longuement.

¶ Delesser doit toute ioye mondainne
Et mener vie humble et religieuse
Qui monter veult a la tressouuerainne
Cite des cieulx qui tant est glorieuse.
La contempler doit tousiours lame eureuse
Qui ayme dieu et hait euure de diable
Suiure les bons/estre a tous charitable
Soy confesser souuent deuotement
Et messe ouir qui tant est profitable
Pour bien morir et viure longuement.

¶ Troup abuse est lhomme qui demainne
Orgueil en luy et vie ambicieuse
Quant il scet bien que la mort tout emmainne
Qui vient souuent soudainne et merueilleuse.
Mais doit penser la passion piteuse
Du redempteur et la peine doutable
Denfer sans fin qui est inenerrable
Le iour hatif du diuin iugement
Et ses peches/comme saige et notable
Pour bien morir et viure longuement.

¶ O mortel homme et ame roisonnable
Se apres mort ne veulx estre dampnable
Tu dois le iour vne fois seulement
Penser du moins ta fin abhominable
Pour bien morir et viure longuement.

¶ Cy finit la danse macabre des hommes.

Sensuit la danse macabre des femmes.



Lacteur

Mirez vous icy mirez femmes
Et mectez vostre affection
A penser a voz pouures ames
Qui desirent saluation.
Cy bas nest pas la mansion
Ou vous deuez estre tousiours
Mort met tout a destruction:
Grant et petit meurt tous les iours.

Pour noblesse ne pour honneur
Pour richesse ou pouurete
Pour estre dame de valeur
Ou femme de mendicite
Ne differe mort equite:
Mais autant dune part que dautre
Sans auoir mercy ne pite
Huy prent lune et demain lautre.



Le pmier menestrel

Venez dames et damoiselles
Du siecle et de religion
Vefues/mariees et pucelles
Et autres sans exception
De quelconque condition
Toutes danser a ceste danse
Vous y venrez/veullez ou non:
Qui sage est souuent y pense.

Le second

Quoy sont voz corps/ie vo⁹ demande
Femmes iolies tant bien paree
Ilz sont pour certain la viande
Quun iour sera aux vers donnee.
Des vers sera donc deuoree
Vostre char qui est fresche et tendre
Ja il nen demourra goulee
Voz vers apres deuiendront cendre.



Le tiers

Compaignon/bonne est ta raison
De ces femmes oultrecuidee
Que leurs corps sera venaison
De vers puans vng iour mengee.
En porroient elles estre gardee
Pour or/argent/ne rien qui soit?
Nenny/bien sont donc abusee
Qui ne samende il se decoit.

Le quart

O femmes mirez vous en vng tas
Dossemens de gens trespasses
Lesquelz ont en diuers estas
Au monde estez leurs temps passes
Et maintenant sont entasses
Lun sur lautre/gros et menus.
Ainsi seres/or y penses:
La char pourrie les os tous nus.



La morte

NOble royne de beau corſage
Gente et ioyeuſe a laduenant
Jay de par le grant maiſtre charge
De vous enmener maintenant.
Et comme bien choſe aduenant
Ceſte dance commencerez
Faictez deuoir au remenant
Vous qui viuez ainſi ferez.

La royne

CEſte dance meſt bien nouuelle
Et en ay le cueur bien ſurprins.
Hee dieu/quelle dure nouuelle
A gens qui ne lont pas apprins.
Las en la mort eſt tout comprins
Royne/dame/grant ou petite
Les plus grans ſont les premiers prins:
Contre la mort na point de fuyte.



La morte

APres/ma dame la ducheſſe
Vous vien querir et pourchaſſer
Ne penſez plus a la richeſſe
A biens ne ioyaulx amaſſer.
Auiourdhuy vous fault treſpaſſer.
Pour quoy de voſtre vie eſt fait
Folie eſt de tant embraſſer:
On nemporte que le bienfait.

La ducheſſe

IE nay pas encore trente ans
Helas/a leure que commence
A ſauoir que ceſt de bon temps
Mort me vient tollir ma plaiſance.
Jay des amis et grant cheuance
Soulas/eſbas/gens a deuis
Pourquoy moingz me plaiſt ceſte dance
Gens aiſes ſi meurent enuys.



La morte

OR ca/ma dame la regente
Qui auez renom de bien dire
De danſer/fringuer/eſtre gente
Sur toutes quon ſauroit eſlire.
Vous ſoliez autres faire rire
Feſtier gens et ralier
Or eſt il temps de vous reduire:
La mort fait tretout oublier.

La regente

QVant me ſouuient des tabourins
Nopces/feſtes/harpes/trompettes
Meneſtrelz/doulcines/clarins
Et des grans cheres que iay faictes
Je congnoiz que telz entrefaictes
En temps de mort nont point de lieu
Mais tornent en pouures empleites:
Tout ſe paſſe fors amer dieu.



La morte

GEntille femme de cheuallier
Qui tant amez deduit de chasse
Les engins vous fault habiller
Et suiure le train de ma trasse.
Cest bien chasser quant on pourchasse
Chose a son ame meritoire
Car au derrain mort tout enchasse:
Ceste vie est moult transitoire.

La femme du cheuallier

PAs si tost mourir ne cuidoye
Et comment dea/ie souppe hier
Sur lerbe verte a la saulsoye
Du fis mon esperuier gayer.
En rien plus ne se fault fier
Et quest ce des fais de ce monde?
Huy rire/demain lermoyer:
La fin de ioye en deul redonde.



La morte

DAme abbesse vous lesserez
Labbaye quauez bien amee
Dun peu des biens nemporterez
Plus nen seres dame appellee
Vostre crosse dargent doree
Vne de voz seurs auera
Qui apres vous sera sacree
Tout fut aultruy/tout y sera.

Labbesse

LE seruice hier ie faisoye
En leglise comme abbesse
Et ma crosse dargent portoye
A matines et a la messe
Et auiourdhuy fault que ie lesse
Abbaye crosse et couuent
Hee dieu/de ce monde quest ce?
On est de mort sourprins souuent.



La morte

DAme ployez voz gorgerettes
Il nest plus temps de vous farder
Voz toretz fronteaulx et bauettes
Ne vous porroient icy aider.
Pleuseurs sont deceu par cuider
Que la mort pour leur habit fleche
Chascun il deust bien regarder:
Par habit mainte femme peche.

La femme de lescuier

HEe/quay ie meffait ou mesdit
Dont doye souffrir telle perte:
Jauoye achete au landit
Du drap pour taindre en escarlete
Et eusse eu vne robe verte
Au premier iour de lan qui vient
Mais mon emprinse est descouuerte:
Tout ce quon pense pas nauient.



La morte

SE vous auez sans fiction
Tout vostre temps serui a dieu
Du cueur en la religion
La quelle vous auoit vestue
Celuy qui tous biens retribue
Vous compensera loyalment
A son voloir en temps et lieu:
Bienfait quiert auoir son payment.

La prieuse

CEstoit en ma religion
Seruir a dieu tout mon desir
En cloystre par deuotion
Dire mes heures a lesir.
Or mest venue la mort sesir
Au monde nay point de regre
Face dieu de moy son plesir:
Prendre doit on la mort en gre.



La morte

Venez apres/ma damoiselle
Et serrez tous voz affiquetz
Nen chault se estez layde ou belle
Lesser vous fault plait et caquetz.
Plus ne ires a ces bancquetz
Ou sent si souef leaue rose
Ne verrez iouster a rouquetz:
Femmes font faire moult de chose.

La damoiselle

Que me vallent mes grans atours
Mes habitz/ieunesse/beaute
Quant tout me fault lesser en plours
Oultre mon gre et volente.
Mon corps sera tantost porte
Aux vers et a la pourriture
Plus nen sera balle/chante:
Joye mondainne bien peu dure.



La morte

ET Vous aussi/gente bourgoise
Pour neant certes vous excusez
Il est force que chascun voise
Comme veez et aduisez.
Voz beaux gorgias empesez
Ny font rien ne large sainture
Maintz hommes en sont abusez:
En tous estatz il fault mesure.

La bourgoise

MEs getz et colletz de letisses
Ne me exemptent point de mort
Mais mes grans ioyes et delices
Me viennent icy a remort.
Ma conscience fort me mord
Des folies faictes en ieunesse
Qui me sont a rebours tresfort:
Ioye en la fin torne en tristesse.



La morte

FEmme vefue venez auant
Et vous auancez de venir
Vous veez les aultres deuant
Il conuient vne foiz finir.
Cest belle chose de tenir
Lestat ou on est appellee
Et soy tousiours bien maintenir:
Vertuz est tout par tout louee.

La femme vefue

DEpuis que mon mary morut
Jay eu affaire grandement
Sans que ame maye secourut
Si non de dieu gart seulement.
Jay des enfans bien largement
Qui sont ieunes et non pourueus
Dont iay pite/mais nullement:
Dieu ne lesse aucuns despourueus.



La morte

Allons oultre/gente marchande
Et ne vous chaille de peser
La marchandie quon demande
Cest simplesse dy plus muser.
A lame deussez aduiser
Le temps sen va heure apres heure
Et nest tel que den bien vser:
Le merite et bienfait demeure.

La marchande

Qui gardera mon ouurouer
Tendis que ie suis a malaise
Mes gens ne feront que iouer
Les biens leur viennent a leur aise.
A dieu ma balance et ma chaise
Ou iay eu les yeulx diligens
Pour plus cher vendre dont me poise:
Auarice decoit les gens.





La morte

APres ma dame la baillive
Des caquetz tenus en leglise
Jugie avez par raison vive
Maintes gens a la vostre guise.
Je vous signifie mainmise
Pour pourvoir dautre en voz lieu
Car aujourduy serez desmise:
Point ne se fault jouer a dieu.

La baillive

QUe femme se plaint de leger
La costume nest pas nouvelle:
Et sentremecte de juger
Des fais dautruy et non pas delle
Chascune se repute telle
Que ce quelle fait est bien fait
Quoncques mal ne fut dit par elle:
Il nest rien au monde parfait.



La mozte

POur vous monstrer vostre folie
Et quon doit sur la mozt veiller
Ca la main/espousee iolie
Allons nous en deshabiller
Pour vous ne fault plus traueiller
Car vous viendrez coucher ailleurs
On ne se doit trop resueiller:
Les fais de dieu sont merueilleux.

Lespousee

EN la iournee quauoye desir
Dauoir quelque ioye en ma vie
Je nay que deul et desplaisir
Et si fault que tantost deuie.
Hee mozt/pourquoy as tu enuie
De moy qui me prens si a coup
Si grant faulte nay desseruie.
Mais il fault louer dieu de tout.



La morte

Femme nourrie en mignotiſe
Qui dormez iuſques au diſner
On va chauffer voſtre chemiſe
Il eſt temps de vous deſieuner.
Vous ne deuſſiez iamais ieuner
Car vous eſtez trop maigre ⁊ vuide
A demain vous viens adiourner:
On meurt plus toſt que on ne cuide.

La femme mignote

Pour dieu quon me voiſe querir
Medicin ou appoticaire
Et comment/me fault il morir
Iay mary de ſi bon affaire.
Aneaulx/robes .ix. ou dix paires
Le morceau cy meſt trop aigret
Moult ſe paſſe toſt vaine gloire:
Femme en ſes ſaulx meurt a regret.

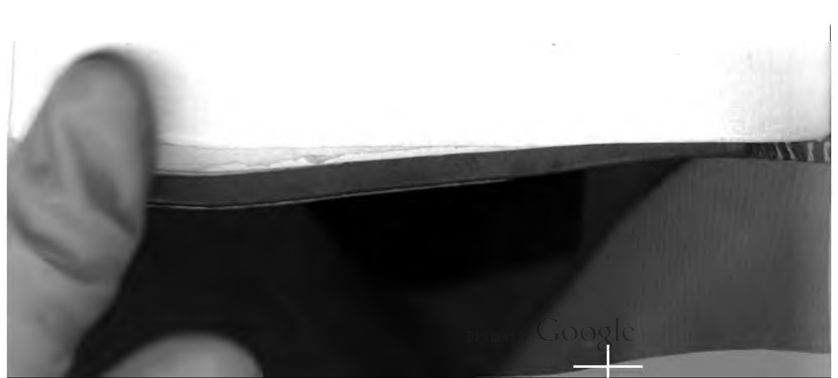


La morte

O Doulce fille et belle pucelle
Ne vous chaille ia de leſſer
La miſere de vie mortelle
Qui conuient a chaſcun paſſer.
Car qui vouldroit bien tout traſſer
Il na ſeurte narreſt en lieu
Fors ſon ſauuement pourchaſſer:
Virginite plait bien a dieu.

La pucelle vierge

En ce ſiecle ieunes ne vieulx
Ne ſont pas en grant ſeurte:
De larmes ſont ſouuent les yeulx
Plains pour ennuy ou pouurete.
Se on a vne ioyeuſete
Il vient apres quinze doleurs
Pour vng bien double aduerſite:
Plaiſir mondain finit en pleurs.





La morte

NOus direz vous rien de nouueau
Ma dame la theologienne
Du testament vieulx ou nouueau
Vous veez comme ie vous maine
Et estez ia fort ancienne
Il fait bon cecy recongnoistre
Et a bien morir mectre peine:
Cest beaucop que de se congnoistre.

La theologienne

FEmme qui de clergie respond
Pour auoir bruit ou quon lescoute
Et des mornes de petit pont
Qui ont grans yeulx et voyent goute.
Sage est qui rondement si boute
Et qui trop veult scauoir est bugle
Le hault monter souuent cher couste:
Chascun en son fait est aueugle.



La morte

APres/nouuelle mariee
Qui auez mis vostre desir
A danser et estre paree
Pour festes et nopces choisir.
En dansant ie vous vienz saisir
Auiourdhuy serez mise en terre
Mort ne vient iamais a plaisir
Ioye sen va comme feu de ferre.

La nouuelle mariee

LAs/demy an entier na pas
Que commence a tenir mesnage
Par quoy si tost passer le pas
Ne mest pas doulceur/mais rage.
Iauoye desir en mariage
De faire et mons et merueilles
Mais la mort de trop pres me charge:
Vng peu de vent abat grans fueilles.



La morte

FEmme grosse prenez loisir
Dentendre a vous legerement
Car huy mourrez/cest le plaisir
De dieu et son commandement.
Allons pas a pas bellement
En getant vostre cueur es cieulx
Et nayez peur aucunement:
Dieu ne fait rien que pour le mieulx.

La femme grosse

IAuray bien petit de deduit
De mon premier enfantement
Si recommende a dieu le fruit
Et mon ame pareillement.
Helas/bien cuidoye aultrement
Auoir grant ioye en ma gesine
Mais tout va bien piteusement:
Fortune tost se change et fine.



La mozte

Uictez/ieune femme a la cruche
Renommee bonne chamberiere
Respondez au moins quant on huche
Sans tenir si rude maniere.
Vous nirez plus a la riuiere
Bauer/au four na la fenestre
Cest cy vostre iournee derniere:
Aussi tost meurt seruant que maistre.

La chamberiere

Quoy ma maistresse ma pzomis
Me marier et des biens faire
Et puis si ay dautres amis
Qui luy ayderont a parfaire:
Hee mey iray ie sans riens faire
Jen appelle/on me fait tozt
Aussi ne men scauroye ie taire
Peu de gens desirent la mozt.





La morte

SCauez vous/recommanderesſe
Point vng bon lieu pour moy loger
Jay bien meſtier que on madreſſe
Car nul ne me veult heberger.
Mais ien feray tant deſloger
Que on cognoiſtra mon enſeigne
Mourir fault pour vous abreger:
Nul ne pert que autre ne gaigne.

La recommanderesſe

EN la mort na point de amite
Et ſi ne fait riens pour requeſte
Or/argent/priere/pite
Pour neant on ſen rompt la teſte.
Qui y veult reſiſter eſt beſte
La mort a nulluy ne complaiſt
Et fault tous danſer a ſa feſte:
Mourir conuient quant a dieu plaiſt.



La morte

MA damoiselle du bon temps
Atout voz anciens atours
Il est de vous en venir temps
Nature a en vous pris son cours.
Vous ne pouez viure tousiours
Je voy deuant/venez apres
Et ne faictez point longz seiours:
Vielles gens sont de la mort pres.

La vielle damoiselle

JAy voirement mon temps passe
Et ayme mieulx ainsi mourir
Que reuoir ce qui est passe
Et tant de miseres courir.
Jay veu pouures gens langourir
Et autres choses dont me tais:
Enfans/pour bien viure et morir
Il nest plus grant bien que de pais.



La moꝛte

Femme de grant deuotion
Cloez voz heures et matines
Et ceſſez contemplation
Car iamais nyꝛes a matines.
Se voz pꝛieres ſont bien dignes
Elles vous vauldꝛont deuant dieu
Rien ne vaillent ſouppirs ne ſignes:
Bonne operation tient lieu.

La coꝛdeliere

Ie remercye le createur
A qui plaiſt de menuoyer querre
En louant le bon redempteur
Des biens quil ma donne ſur terre.
Aux temptacions ay eu guerre
Qui eſt moult foꝛte a demener
Mais il aide qui veult requerre
Seruir dieu:eſt viure et regner.



La morte

Femme daccueil et amiable
A festier gens a plante
Acquis auez amis de table
Pour parler de ioyeusete.
Le temps nest tel quil a este
Rien ne vault icy vacabont
Parler/qui nest que vanite:
Ceulx qui ont le bruit ont le vont.

La femme daccueil

Aiourdhuy parens et amys
Promectent et mons et merueilles
Mais quant voyent quon est bas mis
Il baissent trestous les oreilles
Et sont aussi sours comme fueilles
Que le vent fait voler par coupples
Et que vallent promesses telles:
Vrais ne sont pas les amis doubles.



La morte

APres nourrice/Vostre beau filz
Nonobstant son couuertouer
Et son beau bonnet a trois filz
Vous ne le menrez plus iouer
Deslogez vous sans delayer.
Car tous deux vous mourres ensemble
Vous ne pouez plus cy targer:
La mort prent tout quant bon ly semble.

La nourrice

ACeste dance fault aller
Comme font les prestres au seyne:
Je voulsisse bien reculler
Mais ie me sens la boce en layne.
Entre les bras/de mon alaine
Cest enfant meurt despidemie
Cest grant pite de mort soudaine:
Il nest qui ait heure ne demie.



La morte

PAs ne vous oblieray derriere
Venez apres moy/ca la main
Entendez/plaiſante bergiere
On marchande cy main a main.
Aux champs nirez plus ſoir ne main
Veiller brebis ne garder beſtes
Riens ne ſera de vous demain:
Apres les veilles ſont les feſtes.

La bergiere

IE prens conge du franc gontier
Que ie regrette a merueilles
Plus naura chappeau deglantier
Car vecy piteuſes nouuelles.
Adieu bergiers et paſtourelles
Et les beaux champs que dieu fit croiſtre:
Adieu fleurs et roſes vermeilles
Il fault tous obeir au maiſtre.





La mozte

APzes/pouure vielle aux potences
Qui ne vous pouez soustenir:
Cy bas nauez pas vos plaisances
Aussi vous en conuient venir.
Lautre siecle est a aduenir
Ou pour vostre mal et misere
Pouez a grant bien paruenir:
Dieu recompense tout en gloire.

La femme aux potences

DE viellesse ne voy mais goutte
Par quoy ne crains gueres la mozt
Dix ans y a que iay la goutte
Et maladie me grefue fozt.
Mes amis ont le mien a tozt
Et nay vaillant deux blancs contens
Dieu seul est tout mon reconfozt:
Apzes la pluye vient le beau temps.



La morte

HA pouure femme de village
Suiuez mon train sans retarder
Plus ne vendrez euf ne formage
Allez vostre panier vuider.
Se vous auez bien sceu garder
Pourete/pacience et perte
Vous en pourrez moult amender:
Chascun trouuera sa deserte.

La femme de village

IE prends la mort vaille que vaille
Bien en gre et en pacience
Frans archiers ont pris ma poullaille
Et eu toute ma substance.
De pouures gens nulluy nen pense
Entre voisins na charite
Chascun veult auoir grant cheuance:
Nul na cure de pourete.





La morte

E Vous/ma dame la gourree
Vendu auez maintz beaux surplis
Donc de largent estes fourree
Et en sont voz coffres remplis.
Apres tous souhaitz acomplis
Conuient tout lesser et bailler
Selon la robe on fait le plis:
A tel potage tel cuiller.

La vielle

A Tout mon cas bien recongnoistre
Je nay pas vescu sans reprouche
Me suis affuble de mon maistre
Comme fait coquin de sa pouche.
Jay souuent mis ses vins en broche
Et lay fait despendre a ma guise
Mais maintenant la mort maproche:
Tant va le pot a leau quil brise.



La morte

APprochez vous/reuendercsse
Sans plus cy faire demouree
Vostre corps nuit et iour ne cesse
De gaigner pour estre honnouree.
Honneur est de pouure duree
Et se pert en vng moment deure
Au monde na chose assuree:
Tel rit au main qui au soir pleure.

La reuenderesse

I Auoye hier gaigne deux escus
Pour sorfaire subtilement
Mais ne scay que sont deuenus:
Argent acquis mauuaisement
Ne fait ia bien communement.
Helas ie meurs/cest daultre metz
Que prestre aye hastiuement:
Il me vault mieulx tard que iamais.



La morte

FEmme de petite value
Mal viuant en charnalite
Mene auez vie diſſolue
En tous temps yuer et eſte.
Aies le cueur eſpouente
Car vous ſeres de pres tenue
Pour mal faire on eſt tormente:
Peche nuiſt quant on continue.

La femme amoureuſe

A Ce peche me ſuis ſoubzmiſe
Pour plaiſance deſordonnee.
Pendus ſoient ceulx qui my ont miſe
Et au meſtier habandonnee.
Las/ſe ieuſſe eſte bien menee
Et conduite premierement
Jamais ny euſſe eſte tournee:
La fin ſuit le commencement.



La morte

Venez ca/garde dacouchees
Dresse auez maints baingz perdus
Et ces cortines attachees
Ou estoient beaux boucques pendus.
Biens y ont estez despendus
Tant de motz ditz que cest vng songe
Qui seront apres cher vendus:
En la fin tout mal vient en ronge.

La garde dacouchees

Jay voyrement dresse maintz bainges
Pour les comperes et commeres
Ou sont este pastes de coinges
Menges/darioles/goyeres
Tartes/et fait mille grans cheres.
Si tost quon a oste la table
Il nen souuient a nulluy gueres:
Joye de menger est peu durable.



La mozte

Tirez vous pres/gente garsette
Baillez moy vostre bras menu
Il fault que sur vous la main mette
Vostre derrain iour est venu.
Mort nespargne gros ne menu
Grant ou petit luy est tout vng
Payer on doit de tant tenu:
La mozt est commune a chascun.

La ieune fille

Ha ma mere ie suis happee
Vecy la mozt qui me transpozte
Pour dieu quon garde ma poupee
Mes cinq pierres/ma belle cote.
Ou elle vient trestout empozte
Par le pouoir que dieu ly donne
Vieulx et ieunes de toute sozte:
Tout vient de dieu tout y retozne.



La morte

Suiuez mon train/religieuse
De voz fais conuient rendre compte
Se point nauez este piteuse
Aux pouures/ce vous sera honte.
En paradis point on ne monte
Fors par degrez de charite
Entendez bien a vostre compte:
Tout ce quon fait y est compte.

La religieuse

Iay fait par tout ce que iay peu:
Aux pouures selon leur venue
Les malades pense et repeu.
Non si bien que iestoye tenue.
Mais se faulte il est aduenue
Dieu me pardonne la defaille
Sa grace tousiours retenue:
Il nest si iuste qui ne faille.



La morte

Oyez oyez/on vous fait asscauoir
Que ceste vielle sorciere
A fait morir et decepuoir
Pleuseurs gens en mainte maniere.
Est condamnee comme meurtriere
A morir/ne viura plus gaire
Je la maine en son cymitiere:
Cest belle chose de bien faire.

La sorciere

Mes bonnes gens ayez pite
De moy et toute pecheresse
Et me donne par amite
Don de patenostre ou de messe.
Jay fait du mal en ma ieunesse
Dont icy achete la prune
Si priez dieu que lame adresse:
Nul ne peult contre sa fortune.



La morte

Dieu ayme bien femmes deuotes
Qui ont consciences nettes.
Et hait sur tout ces bigotes
Aux chaperons sans cornetes
Comme aucunes seurs colletes
Lesquelles par ypocrisie
En secretz pechez sont infectes
Deuant dieu & sa compaignie.

La bigote

Pour verite me suis monstree
Souuent meilleur que ie nestoye
Aucunesfois bien desieunee
Faisant semblant que ie ieunoye
Et de ma bouche barbetoye
Sans dire ne mot ne lettre:
Je pry a dieu quen bonne voye
Plaise ma pouure ame mettre.



La morte

Sus tost/margot venez auant
Estes vous maintenant derriere
Vous deussiez ia estre deuant
Et danser toute la premiere.
Quel contenance/quel maniere
Ou est vostre fille marote?
Ne vault faire cy mesgre chiere
Car cest vostre derniere note.

La sotte

Entre vous coinctes ⁊ iolies
Femmes oyez que ie vous dis
Laissez a heure voz folies
Car vous mourrez sans contredis.
Si iay ne meffait ne mesdis
A ceulx qui demeurent/pardon
Requiers/et a dieu paradis:
Demander ne puis plus beau don.



La royne morte

Je estoye royne couronnee
Plus que autre doubtee et crainte
Qui suis icy aux vers donnee
Apres que de mort fuz actainte.
Sur la terre ie suis contrainte
Destre couchee a la renuerse:
Pour quoy est dure ma complainte:
Bien charie droit qui ne verse.

Prenez y qui me regardez
Exemple pour vostre prouffit
Et de mal faire vous gardez
Je nen diz plus il me souffit
Si non/car celluy qui vous fit
Quant il vouldra vous deffera.
Deffais estiez quant vous reffit
Qui bien fera bien trouuera.



Lacteur

O Vous seigneurs et aussi dames
Qui contemplez ceste paincture:
Plaise vous prier pour les ames
De ceulx qui sont en sepulture.
De mort neschappe creature
Allez/venez/apres mourres.
Ceste vie qun bien peu ne dure:
Faictes bien vous le trouueres.

¶ Jadis furent comme vous estes
Qui ainsi dansent en facon telle
Allãs/parlans/comme vous faictes
De gens mors il nest plus nouuelle.
Ne il nen chault dune cenelle
Aux hoirs ne amis des trepasses:
Mais quilz ayent argent et vaiselle
Ayez deulx pitie/cest asses.

PVisque ainsi est quil nous fault tous finir
Et apres fin compte a dieu du tout rendre
Las/desormais vueillons nous maintenir
Si saintement/sans tache et sans mesprendre
Que a leure orible ou mort nous vouldra prendre
Nostre pouure ame a present vicieuse
Soit des vertus tant riche et precieuse
Que voler puisse en la clere cite
Ou est plaisir/ioye et felicite
Salut/vertus/aussi paix pardurable
Vie sans mort/beaulte/sante/ieunesse
Los pieu/pouoir et force insuperable
Qui tousiours dure et qui iamais ne cesse.

¶ Las nous voyons tous les iours mort venir
Qui est la fin que nous debuons actendre
Et ne sauons que peuuent deuenir
Les esperiz quant les corps sont en cendre.
Les bons vont sus/les mauuais fault descendre
En vne chartre obscure et tenebreuse
Ou est vermine immortelle angoisseuse
Misere/ennuis/faulte et necessite
Faim/soif/pleur/cry et toute aduersite
Horreur/peur/fraieur inenarrable
Mort sans mourir/desespoir et tristesse
Feu sans lumiere et froit intollerable
Qui tousiours dure et qui iamais ne cesse.
¶ Helas pour tant vueillons bienretenir

Tous ces poins cy et a bien faire entendre
Si que apres mort nous puissons peruenir
Du hault royaume ou nous deuons tous tendre
Qui tant riche est que cueur ne peut comprandre:
On y dit en paix/quest chose glorieuse
Et oyt on son de voix si melodieuse
La ont les corps impassibilite
Agilite/clarte/subtilite
Et les ames sapience admirable
Puissance/honneur/seurete et liesse
Concorde/amour en gloire inseparable
Qui tousiours dure et qui iamais ne cesse.

¶ O mauuais riche enfle de iniquite
Rude aux pouures/las que ta proffite
Ton riche habit/ta plantureuse table
Puis que tu es pouure pour ta richesse
Et as soif ores et faim insaciable
Qui tousiours dure et qui iamais ne cesse.

IE congnois que dieu ma forme
Et fait en sa digne semblance
Je congnois que dieu ma donne
Ame sans vie et congnoissance
Je congnois que iuste balance
Selon mes fais iuge seray
Je congnois moult/mais ie ne scay
Cōgnoistre dont vient la folie

Que ie scay bien q̃ ie mourray
Et si namende point ma vie.

¶ Je cõgnois en quel pourete
Vins sur terre & nasqui denfance
Je cõgnois que dieu ma preste
Tant de biens en grant habondance
Je congnois quauoir ne cheuance
Auecques moy nemporteray
Je congnois q̃ tant plus auray
Plus dolent mourray en partie
Je cõgnois tout cecy pour vray
Et si namende point ma vie.

¶ Je cõgnois q̃ iay ia passe
Grãt part de mes iours sans doubtance
Je cõgnois que iay amasse
Peche & fait peu penitence
Je cõgnois que par ignorence
Excuser ie ne me pourray
Je cõgnois que trop tart vendray
Quant lame sera departie
Pour dire ie mamenderay
Et si namende point ma vie.

¶ Prince ie suis en grant esmay
De moy qui les autres chastie
Et moy mesmes le pire fay

Et si namende point ma vie.



SUr ce cheual hideux et palle
La mort suis: fierement assise
Il nest beaulte que ie ne haale
Soit vermeille ou blanche ou bise
Mon cheual court comme la bise
Et en courant mort rue & frappe
Et ie tue tout: car cest ma guise
Tous viuans trebuchent en ma trappe.

¶ Je passe par mons & par vaux
Sans tenir ne voie ne sente
Je prens par villes & chasteaulx
Mon tribu mon cens et ma rente
Sans donner ne delay/nattente
Ne iour/ny heure/ne demie
Deuant moy fault quon se presente
A tous viuans ie tolz la vie.

¶ Enfer ſcait bien quel tuerie
Je fais de gens/car pas a pas
Me ſuit: ⁊ de ma boucherie
Aual lan fais maint gros repas.
Quant ie beſoingne il ne doꝛt pas
Par moy attent que pꝛoie aura
Daucuns qui ne ſen doubtent pas
Sen garde qui garder vouldꝛa.

¶ Encoꝛ ne ſcay raiſon pour quoy
De ceulx qui meurent de mon dart
Et ſont ſans nombꝛe: crois moy
Car il en a la plus grant part.
Paradis nen a mie le quart
Ne la diſme/on luy feroit toꝛt
Grant ſil nauoit tout au plus tart
Comme peſcheur quant il eſt moꝛt.

IE conſidere ma pouure humanite
Et cõme en pleur pꝛemier naſqui ſur terre
¶ Je conſidere moult ma fragilite
Et mon peche qui tropt le cuer me ſerre
¶ Je conſidere q̃ moꝛt me viendꝛa querre
Je ne ſcay lheure pour me tollirla vie
¶ Je conſidere q̃ lennemy meſpie
La char le monde me guerroient ſi treſfoꝛt
¶ Je conſidere q̃ ceſt tout par enuie
Pour moy liurer ſans fin de moꝛt a moꝛt

¶ Je considere les tribulacions
De ce vil siecle dont la vie nest pas necte
¶ Je considere cent mille passions
Du pouure humaine creature est subiecte
¶ Je considere la sentence parfaicte
Du vray iuge faicte sur bons et maulx
¶ Je considere tant pl' viz q pis vaulx
Dont conscience bien souuent me remort
¶ Je considere des damnes les deffaulx
Qui sont liures sans fin de mort a mort.

¶ Je considere que les vers mangeront
Mon dolent corps/cest chose espouentable
¶ Je considere las pecheurs que feront
Quant se viendra le iugement doutable
O doulce vierge sur toutes delectable
Ayez mercy de moy celle iournee
Qui tant sera merueilleuse & doubtee
Et ma poure ame conduisez a droit port
Car a vous seule de cuer ie lay vouee
Pour la deffendre sans fin de mort a mort.

¶ Prince du ciel vostre humble creature
Vous cry mercy pour faire son accord
Et de la peine qui a tousiours mais dure
La deffendez sans fin de mort a mort.

¶ Cy finist la dance macabre des femmes.

¶ Sensuiuent les dis des trois mors & trois vifz. Et doit on premierement lire le proesme de lermite.

Lermite

O Uure tes yeux creature chetiue
Viens veoir les fais de la mort excessiue
De qui iay eu en ce lieu vision
Pensee nest si trescontemplatiue
Que dauoir en vne heure hastiue
Vng tel regard neust admiration
De trois corps mors mest lapparition
Venue icy auecques leurs suaires
Pareillement leurs terribles viaires
Deffigures et leurs corps descouuers
Les trous des yeux & du nes ouuers
Les os tous secz/iambes/bras/pieds & mains
Tous demengies & partuises de vers
Cest le tribut que mort doit aux humains.

¶ Terrible mort sur tous autres terribles
On te doit bien par tes euures horribles
Dire et clamer puis que par sa morsure
Et par assaulx soudains imperceptibles
Par coups mortelz diuers irremissibles
Telle tu fais humaine creature
De tes euures ay veu la pourtraicture
Tant diuerse/tant cruelle & hideuse
Deffiguree/horrible/merueilleuse
Deuant mes yeux en ce poure hermitage

Qui mont trouble tellement le corage
Que plus ne peut de tel euure cōgnoistre
Bien doit penser a la mort qui est sage
Car en la fin il nous conuient telz estre.

¶ Or ne scet on si ces trois autresfois
Ont este ducs/barons/contes ou roys
Papes/abbes/cardinaulx ou chanoines
Ne qui estoit le plus noble des trois
Silz ont este bossus borgnes ou drois
Silz ont este preuosts ou capitaines
Fors quilz ont eu tous trois faces humaines
Qui ont este en la terre ammurees
La ou les vers les ont deffigurees
Si quil ny a plus rien que lossement
Qui est a tous grant esbahissement
Et est bien fol a qui point nen souuient
Grans et petis vniuersellement
Vne fois telz estre nous conuient.

¶ De lautre part sont venus vis a vis
Sur .iii. cheuaux .iii. biaux hōmes tous vis
Mais en voyant ceste chose admirable
Il a semble quilz ont este rauis
Trop long seroit a conter le deuis
Des trois viuens piteux et lamentable
Celui neut deux qui ne fust doubtable
De veoir les mors et non pas sans raison

Car quiconque voit feu en la maison
De son voisin prochain mettre et getter
De la sienne par cause doit doubter
Dont les viuens q̄ les mors apercevrent
Merueille nest si de fort sespouenter
A celle heure cause raisonnable eurent.

¶ Les mors aux vis les vis aux mors parlerent
Et aux viuens les .iii. mors reuelerent
De mort les grans ꝛ terribles assaulx
Et tellement les viuens espoenterent
Que a bien petit q̄ tous ne trebucherent
A la terre de dessus leurs cheuaulx
Lung laissa chiens ꝛ lautre ses oyseaulx
En requerant a dieu grace ꝛ mercy
Que requerir nous lui deuons aussi
En lui priant par la saincte puissance
Quil no⁹ donne faire vray penitance
Si q̄ au monde que nous sômes mortelz
Nous facons tant q̄ ayons la ioyssance
Apres la mort des regnes immortelz.

Le premier mort

SE nous vous aportons nouuelles
Qui ne soyent bonnes ou belles:
A plaisance ou a desplaisance
Prendre vous fault en pacience
Car estre ne peut autrement.
Beaux amis/tout premierement

Non obstant quelconque richesse
Puissāce/honneur/force ou ieunesse:
Nous vous denōcons tout de voir
Quil vous conuient mort recepuoir
Vne mort las si douloureuse
Si amere/si angoisseuse
Que les mors qui en sont deliure
Ne vouldroient iamais reuiure
Pour mourir encor de tel mort.
En apres quant vous seres mort
Tout ainsi que pouures truans
Vous seres hydeux et puans
Des nostres et de noz liurees
Et vos ames seront liurees
Je nen dis plus mais/cest du pire.
Il me souffist assez de dire
De vos meschans corps la misere
Qui ne sont pas dautre matere
Saiches le de vray que nous sōmes:
Na guere estions puissans hōmes
Or sommes telz com nous veez
Se vous voules cy pourueez
Et bien y deuez pourueoir
Quant en nous vous pouez veoir
Comme de vous il aduiendra
Et quel loyer mort vous rendra
Car voz corps q̄ sont plains dordure
Aller fera a pourriture.

Telz cōme vous vn tēps no⁹ fumes
Telz seres vous comme nous sōmes.

Le second mort

¶ Pourueez y se vous voulez
Autrement que vous ne soulez
Car certes la mort vous espie
Pour vous oster du corps la vie
Plus briefment que vous ne cuidez
Qui estes sy oultrecuidez
Que pour vng pou de ioye vaine
Vng pou de plaisance mondaine
Qui est de si courte duree
Tost venue et plus tost allee
Voulez perdre la ioye fine
De paradis qui point ne fine:
Et qui pis est dampnes seres
Aultrement ney eschapperes
Mais ce sera sans deliurance.
Comment auez vous tel plaisance
Dictes moy/meschans orguilleux
En ce monde sy perilleux
Ou il na que diuisions
Diuerses tribulacions
Puis guerre/puis mortalite
Tousiours nouuelle aduersite
Reuient auant que lautre faille:
Vous ne sauez homme sans faille
Tant soit puissant/veulle ou ne veulle

Qui ne seuffre et qui ne se deulle:
Ailleurs doncques repos queres
Car cy point ne le trouueres.
Repos aurez en paradis
Se croire vous voulez les dis
Des saiges qui conseillent faire
Ce que faire est necessaire
Pour lacquerir et pour lauoir.
Rien milleur nul ne peult auoir
Faictes des biens plus que pourres
Autre chose nemporteres.

Le tiers mort

O folle gent mal aduisee
Que ie voy ainsi desguisee
De diuers habitz et de robes
Et dautres choses que tu robes
Ta puante charongne a vers
Et prens de tort et de trauers
Ne il ne te chault dont ce viengne
Fors que ton estat se maintiengne.
Quant ie congnoys tes faulx delitz
Les grans excees/les grãs oultrages
Dont ceulx qui font les labourages
Aux chãps et pour toy se trauaillent
Tous nuz/de fain crient et baillent
Quant ie voy tel gouuernement
Je doubte que soubdainement
Telle vengance ne sen face

Que tu nauras ne temps nespace
Seulement de crier mercy.
Cuides vous tousiours regner cy
Folz meschans de male heure nez
Qui en tel point vous demenez?
Nennil nennil/vous y mourrez.
Faictes du pis que vous pourrez
Lors aurez pardurable vie
Bonne ou male nen doubtez mie:
Dieu est iustes il paiera
Selon ce que chascun fera.
Faictes des biens natendez pas
Que ceulx apres vostre trespas
Pour vous en facent q̃ auies chier
Qui ne vo⁹ vouldrõt approchier
En la terre vous porteront
Et tost apres vous oblyront
Et telz cuidez vos bons amis
Qui sont voz plus grans ennemis.

Le premier vif

O Saincte croix par ta puissance
Dont ie voy cy la remembrance
Garde mon corps et ne consens
Que ie perde aiourduy mon sens
Pour ceste gent hydeuse et morte
Qui telz nouuelles nous apporte
Nouuelles dures et peruerses
Las/entre les choses diuerses

Touchans nostre fragilite
De quoy nous ont dit verite.
Mon poure cueur de paour tremble
Quãt trois mors ainsi vont ensemble
Deffigures/hydeux/diuers
Tous pourris/et menges de vers.
Le premier dit:bien men souuient
Que mort receuoir nous conuient
A grant angoisse et grant douleur
Dont il me fist muer couleur
Et des ames dist vne chose
Que declairer ne veult ne nose
Je croy cest de leur dampnement
En enfer pardurablement
Telz nouuelles ne sont pas bõnes.
Lasses nous/chetifues personnes
Pour quoy no⁹ fist oncquez dieu nestre
En ce meschant monde pour estre
Si tost liurez a tel ordure
De ma vie nay iamais cure
Car ie voy que les gẽs qui viuent
Tant de maleurte ensuiuent
Que ie prise trop mieulx dassez
Le pouure estat des trespassez
Car tousiours sans fin durera
Ou celuy des vifz finera
Et en lestat que tousiours dure
Chascun viure doit mectre cure.

Le second vif

¶ Est ce donc a bon esciant
Que la mort nous va espiant
Et qui nous fault ainsi morir?
Nest il homme qui secourir
En puist pour or ne pour argent?
Helas/conuient il ieune gent
A tel horriblete venir?
Onc mes ne men peult souuenir
Mais ie voy bien que cest a certes
Je voy les enseignes apertes.
De mort passerons les destrois
Et deuenrons comme ces trois
Cest la fin de nostre besongne.
Helas/helas meschant charongne
Mais que tu faces tes plaisirs
Tes volentes/tes faulx desirs
Il ne te chault du remenant.
Or veons nous bien maintenant
Que par toy sommes deceu
Qui iusques cy te auons creu:
Car de noz ames pou te chault
Selles auront ou froit ou chault:
Fy/charongne qui rien ne vaulx.
Tu aymes mieulx les grans cheuaulx
Les beaux habitz si pou durables:
Et telles choses corrumpables
Pour toy mauuez corps et rebelle

Que tu ne fais vne ame belle.
Et si scez bien que tu mourras
Et en la terre pourriras
Du lame pardurablement
Viura en ioye ou en torment.
Pensons doncques si bien finer
Quen ioye nous puissons regner
Bon y fait penser quant on peult
Souuent on ne peult quât on veult.

Le tiers vif

CErtes cest bien dit/mais au fort
Il ny a point de desconfort
Tous nous conuient passer ce pas
Et croy que dieu ne nous hait pas
Mes beaux seigneurs & beaux amis
Quât ces trois mors nous a transmis
Qui dône nous ont congnoissance
De la mort et de la meschance
Qui nous vient finer nostre ioye
Helas iamais ie ne cuidoye
Que ce temps cy nous deust faillir
Ne que mort osast assaillir
Telz gentilz gens comme nous sommes
Mais ie voy bien que riches hômes
Sont telz et de nulle value
Ne plus ne mains que gent menue
Nen parlons plus/cest tout neant
Maintenant ie suy clerneant:

Puis a ce iour sans operacion
Passer le temps en delectacion
Tant que du tout la char soit assouye:
Pense tu point quil faille quon deuie
Et que prengne fin puissance mondainne
Helas ouy/car mort viendra soudainne
Une heure a toy atout son dart horrible
Si tres a coup comme chose inuisible
Que pas nauras loisir aucunement
De dire a dieu peccaui seulement.
Ainsi mourras tost sans contriction
Dont tu seras par diuin iugement
Homme deffait et a perdicion.

¶ Homme en peril sache certainnement
Que se tu nas autre vouloir briefment
De tamender naultre deuocion
Tu te verras vng iour subitement
Homme deffait et a perdicion.
¶ Cy fine les dis des trois mors et trois vifz.

¶ Sensuit le debat du corps et de lame.
Une grant vision la quelle est cy escripte
Jadis fut reuelee a philibert lermite
Homme de saincte vie et de si grant merite
Quonques ne fut par luy faulse parole dicte.

¶ Venuz estoit au siecle de grant extraction

Mais pour fair le monde et sa decepcion
Quant luy fut reuelee icelle vision
Tantost deuint hermite par grant deuocion.

¶ La nuit quant le corps dort et lame souuēt veille
Aduint a ce preudomme tresgrande merueille
Car vng corps murmurant sentoit a son oreille
Et lame daultre part que du corps sesmerueille.

¶ Lame se plaint du corps et de son grant oultrage
Le corps respond que lame a fait tout ce dōmage:
Lors allequent raison/lors allequent vsage
Tout ce retient lermite comme preudomme et sage.

¶ Cy parle lame au corps.

He doulant corps/dit lame/quel es tu deuenu
Tu estoye deuant hier pour sage homme tenu
Deuant toy senclinoit le grant et le menu
Or es soudainement a grant honte venu.

¶ Ou sont tes grans maisons et tes grans edifices
Tes cheuaux et tes tours faictes par artifices
Tes gentilz escuiers mis en diuers offices:
Tout seul es demoure comme musart et nices.

¶ Ou sont tes nobles fies/tes haultes signouries
Et tant de beaux manoirs/toutes tes metairies
De tes bestes a corne les grandes bergeries
Rentes et reuenues quon te souloit paies:

¶ Tu soloye dominer sur aultres comme roy
Maintenant ont les vers la signorie de toy:
Tu es bien renuerse et mis en desarroy
Car tu nas de tous biens la valeur dun tornoy.

¶ On estimoit ton fait hier vne grant besoingne:
Qui saprochoit de toy maintenant sen esloigne
Car tu es plus puanz que quelconque charoingne
Nullup ne te regarde qui nait de toy vergoingne.

¶ Bien est le temps change et la chance muee
En lieu de grant maison et de chambre paree
Entre sept pies de terre est ta char enserree
Et moy pour tes meffais en enfer suis damnee.

¶ Moy que dieu auoit faicte tant noble creature
De tresnoble matiere et de noble figure:
Il mauoit par baptesme faicte innocente et pure
Par toy suis en peche par toy suis en ordure.

¶ Par toy dolente char suis de dieu refusee
Pour quoy bien dire puis: a quoy fuz oncques nee?
Mieulx me vaulsist assez que fusse anichilee
Ou du ventre ma mere au sepulcre portee.

¶ Tant comme as vescu en la mortele vie
De toy bien ne me vint ne de ta compagnie
A peche mas attraite et a faire folie

Dont ien suis en grãt peine/et tu ny fauldras mie.

¶ La peine que ie endure surmonte tout martire
Que cueur pourroit penser ne langue saroit dire
Sans confort/sans remede/a durer tend et tire:
Quant peine tousiours dure il nest mal q̇ soit pire.

¶ Ou sont tes chãps/tes vignes/tes terres cultiuees
Tes maisons/tes cheuaux et haultes tours leuees
Tes pierres precieuses/tes coronnes dorees
De lor et de largent les sommes embourses:

¶ Ou sont tes lictz de plume ꝛ tes beaux couuerteurs
Tes robes a rechange sur estranges couleurs
Les espices confites pour diuerses saueurs
Tes coupes et hennaps pour seruir grãs seigneurs:

¶ Ou sont tes esperuiers et tes nobles oyseaux
Tes braches tes leuriers courãs par les bois haulx:
En lieu de sauuagine et daultres gras morceaulx
Est ta char cy endroit viande aux vermiceaux.

¶ Le toict de ta maison enuers toy fort saprouche
Car tu giez sur le bas/le hault ioinct a ta bouche
Tu naz membre sur toy qui nait aucun reprouche
Os/char et cuir pourrit/tu nas dent qui ne louche.

¶ Ce que as par peche par long temps amasse

Par force/et par rapine par serment faulse
Par peine/par labeur/par toy mesmes lasse
En vne petite heure est ensemble passe.

¶ Tu neuz oncques parens ne amis en ta vie
Qui nait horreur de toy et de ta compaignie
Ta femme/tes enfans et toute ta maignie
Ne donneroient pour toy vne pōme pourrie.

¶ Ilz se passent de toy moult bien legerement
Car ilz ont maintenant tout en gouuernement
Ton or et ton argent et tout ton tenement
Tu nas de demourant fors que ton dampnement.

¶ De toute ta richesse/de toute ta substance
Que tu leur as lessez en tresgrande habundance
Ne donneroient pour toy ne pour ta deliurance
Pour vng poure hōme auoir vng iour sa substāce.

¶ Or peult dōcques dolent corps sentir et prouuer
Pour quoy on doit le monde fuir et reprouuer
Car on ne peult en luy fors fallace trouuer
Et si ne le peult on que par la mort prouuer.

¶ Tu nas plus maistre ouurier que riche robbe taille
Car tu as la liuree de pouure garsonnaille
Tu ne feras iamais a pauures gens la taille
Ne nauras grans cheuaulx pour entrer en bataille.

¶ Le monde hier te portoit reuerence et honneur
Les grans et les petis te clamoient leur seigneur
Il nestoit si grant homme qui neust de toy peur:
Or as tu tost perdu ta gloire et ta valeur.

¶ Regarde bien ta vie puis ta mort si remire
Tu as este tirant qui tout prenoye a tire
Or te tire vermine et derompt et dessire
A tout ce que ie diz ne sauroye contredire.

¶ Tu nas pas maintenant la peine et le torment
Que ie seuffre par toy sans quelque allegement
Mais tu lauras apres le iour du iugement
Quant reuiendras en vie/ou lescripture ment.

¶ Lacteur.

¶ Quant le corps vit que lame tellemēt se pormeine
Les dens estraint moult fort ⁊ mect toute sa peine
A gemir et se plaindre et la teste demene
Comme sopirer puis et prandre son alene.
¶ Quant la teste ot leuee et sa vertu reprise
Si dit a lesperit/iay mal mis mon seruice
Tu as prins plait a moy si comme folle et nice
Il ne finera pas du tout a ta deuise.

¶ Cy respond le corps a lame.

SE nest pas merueille se le corps se messait
Car de par soy en luy il ny a rien parfait:
Legierement sencline et tantost a deffait
Tout ce que le droit veult et ce que raison fait.

¶ Dune part fiert le dyable/dautre le monde tue
Pour quoy la poure char ne pourroit estre vue
Que ne soit par delit de leger abatue
Ou par consentement desconfite et perdue.

¶ Mais ainsi com tu dis dieu ta faicte et cree
De sens et de raison/dentendement aornee
Il ta faicte ma dame et a toy ma donnee:
Ta chamberiere suis/par toy suis gouuernee.

¶ Puis doncques que dieu ta sur moy dōne puissāce
Et ta donne raison et clere congnoissance
Tu deusse auoir este de telle prouidence
Que ie neusse fait mal par aucune ignorance.

¶ Sages hommes doiuent tous sauoir et entendre
Que on ne doit la char ne blasmer ne reprendre:
Le blasme en est a lame qui ne la veult deffendre
Corps se doit deliter et tous ses aises prendre.

¶ Se lesperit ne fait la char considerer
Chault/froit/fain et soif ne ly fait endurer
Les delices mondaines la font desmesurer
Si que sans peche gaire ne peult homme durer.

¶ La char qui doit pourrir ne scet point de malice
On la demaine ainsi comme vne beste nice
Legerement sencline a vertu ou a vice

Mais lesperit doit estre sa dame et sa nourrice.

¶ Vices et peches faire ce estoit ma nature
Pour tát se iay mal fait ie nay fait que droicture:
De droit faire ne doit aucune creature
Estre blasmee/ne quon luy dye ou face iniure.

¶ Puis doncques que lame a la char en commande
A la char il fault faire tout ce quelle commande:
Je tienz a grant folie contre moy la demande
Que tu faiz de peche/ne scay que me demande.

¶ De toy vient le peche/de toy vient la folie
Je ne puis plus parler ne te desplaise mie
Car ie sens entor moy vne menue maignie
Qui me mort et derompt/vaten et ie ten prie.

¶ Celle menue maignie sót plusieurs vermisseaux
Gros enuiron comme sont pointes de fuseaux
Mon vétre en est tout plain/si est toute ma peaux
De moy ilz feront plus de cent mille morceaux.

¶ Lacteur.

¶ Lors a dit lame au corps:encor nest pas a point
De lesser la querelle ne le plait en tel point.
Ta parole est amere/de doulceur ny a point
La coulpe metz sur moy que durement me point.

¶ Cy parle lame au corps.

¶ Toy char pouure et dolente pleine diniquite

Ta foiblesse ma fait perdre ma dignite
En tes paroles na aucune Verite
Et tout tant que tu dis nest fors que Vanite.

¶ Verite est que lame doit la char chastier
Mais la char ne se Veult pour lame corriger
Se lame la reprent ne fait que rechigner
Tousiours Veult gormāder/rifler/boire et mēger.

¶ Quant la char doit ieuner elle a mal en la teste
Se elle ne boit matin cest Vne grant tempeste:
Vng peu de penitence luy fait si grant moleste
Quon ne peult delle auoir ioye/solas ne feste.

¶ Je deuoye par droit auoir la signorie
Mais tu la mas fortraite par ta lozengerie
Tes delices charneulx et ta maluaise Vie
Ou parfond puis denfer ont ma teste plongie.

¶ Bien scay que iay erre quant ne tay refrenee
Mais par tes flateries suis este baretee:
Par tes mondains plaisirs mas apres toy menee
Pour ce la plus grant peine te deust estre donnee.

¶ Car tu es trop allez le chemin et la Voye
Des delictz corporeulx que ie te deffendoye
De lennemy denfer que tousiours nous guerroye
Pour quoy auons perdus de paradis la ioye.

¶ Le monde devant hier te monstroit beau visage
Richesse te donnoit et delices au large
Et si te promectoit de vivre long eage:
Ore te fait la moe/cest paier ton musage.

¶ Lacteur.

¶ Quãt le corps voit que lame si tresfort le reprent
A crier et a braire vers elle se reprent
Puis apres simplement sa parolle reprent:
Forment est dur le cueur a qui pitie nen prent

¶ Cy parle le corps a lame.

HElas/quant me pouoye haultement maintenir
Mes grans possessions et mes terres tenir
Lors oncques de la mort ne me peult souvenir
En piece ne cuidasse a tel honte venir.

¶ Et si neust pas souffit tout le temps de ma vie
Dy avoir bien pense et mis mon estudie:
Ce que ie ne fiz oncques ne heure ne demie
Oyr parler de mort ie ne vouloye mie.

¶ Il ne souffisoit pas tout le temps de ma vie
Sans autre chose faire/si non a estudie
Pour bien vivre et morir/mais ne cõgnoissoye mie
Le mal que ie faisoye ne ma grande folie.

¶ Or voy ie bien sãs faille q̃ a la mort riẽ neschappe
Ny vault or ne argent/mãteau fourre ne chappe
Commandement de roy/ne autorite de pape

Grans et petis conuient passer icelle trappe.

¶ Bien voy que es damnee et que ie le seray
Tu seuffrez maintenant/apres ie souffreray
Mais assez plus tu dois souffrir que ne feray
Et par moult de raisons ie le te monstreray.

¶ Vray est que en pleuseurs pas lescripture raconte:
Tant plus dieu done a lome et tant plus haut le mōte
Tant plus estroitement luy faul dra rendre cōpte
Et si fault a compter tant aura plus grant honte.

¶ Dieu ta donne raison/sens et entendement
Volente de fuir maluais consentement
Et puissance de faire son commandement
De ce rendras tu compte au iour du iugement.

¶ De tes puissances nobles as forment abuse
Tout ton temps as perdu et folement vse
Et ton fait deuant dieu moult fort est accuse:
Pour quoy ta par raison paradis refuse.

¶ Mais a moy qui ne suis que ta pouure portiere
Que vermine assault et deuant et derriere
Dieu ne mauoit donne puissance ne maniere
Dont ie puisse sans toy aller nauant narriere.

¶ La char ne peult sans lame ne venir ne aller

Monter en paradis ne en enfer deualer
Sans lame ne peult elle ne sentir ne parler
Ne les nus reuestir/ ne les pouures hosteler.

¶ Mais se lame vouloit ouurer par bonne guise
Amer dieu de bon cueur et faire son seruice
Honnorer son prouchain et seruir saincte eglise
Elle menroit la char du tout a sa deuise.

¶ Pour ce que iay este tousiours a toy encline
Ceste maison estroicte me debrise leschine
Et selon lordenance de dieu qui point ne fine
Je suis toute puante et pleine de vermine.

¶ Lescripture raconte que morir il conuient
Et que dure sera vne iournee qui vient:
Quant peine temporelle eternelle deuient
O comme fol est lomme a qui point nen souuient.

¶ Lacteur.

Adoncques sescrie lame par grant affliction:
Hee dieu pour quoy mas faicte de tel condicion
Que ie viuray tous temps sans terminacion
En peine quant certain estoye de ma dampnacion.

¶ Je tien la beste brute plus que moy euree
Car quant son corps est mort son ame est allee:
Pour ce me vaulsist mieulx que fusse anichillee
Quant fuz cree que destre ainsi tousiours dāpnee.

¶ Cy demande le corps a lame.

R Espond moy dit la char dune telle demande:
Ceulx qui sont en enfer en si grant penitence
Comme tu vas disant ont il point desperance
Daucun allegement ne de leur delivrance?

¶ Les nobles/les gentilz qui sont de hault parage
Ou ceulx qui ont lesse or/argent en hostage
Pour or ne pour argēt/pour sens ne pour linage
Sur les aultres dampnes ont il point dauātage?

¶ Cy respond lame au corps.

T A demande/dit lame/est trop peu raisonnable
Car selon la sentence de dieu ferme et estable
Tous ceulx qui sont dāpnes ont peine pardurable
Ne force ne priere point ne leur est aidable.

¶ Se tous religieux/prescheurs ou cordeliers
Chātoiēt to⁹ les iours messes/disoiēt mille psaultiers
Se le monde donnoit pour dieu tous ses deniers
Nen tireroient vne ame de cent mille milliers.

¶ Le diable y est tousiours en sa forsennerie
De tormenter les ames il a tousiours enuie:
Promets luy/paye le/ton corps luy sacrifie
Pour ce ne te donra vng grain de cortoisie.

¶ Des nobles et des riches te diray la maniere
Sans grace sans deport leur peine est entiere:

Tāt plus sont estes hault de tant plus sont arriere
Et tant seuffrent plus grant pouurete et misere.

¶ On ne voit en enfer que tenebres obscures
Des ennemis sans nombre en horribles figures
Dragons/serpens/crapaux/tous velins et ordures
Pour tormenter helas les dampnees creatures

¶ Lacteur.

Quant mectoit a parler lame toute sa cure
Trois dyables sont venus en leur laide figure
Tant horribles visages/plus grant contrefaiture
Que on ne pourroit veoir en liure ne painture.

¶ Graffes de fer agues en leurs mains ilz tenoient
Feu gregois tout puant par la bouche getoient
Serpens enuelimes en leurs oreilles estoient
Comme brandons de feu les yeulx flābans auoient.

¶ Un chascun de ces trois getoit sa graffe torte
La pouure ame ont chergie comme vne beste morte
Mais quant elle congnut denfer lorrible porte
Durement se complaint/forment se desconforte.

¶ Et entre ces trois dyables a haulte voix sescrie:
Secours moy/secours moy ihesus filz de marie
Ne considere pas maintenant ma folie
De dauid te souuiengne et de ta courtoisie.

¶ Quant les trois ennemis ont ce mot entendu
Haultement ont crye:trop auez actendu
Musart:on doit auoir son temps bien despendu
Deuant que le merite de leuure soit rendu.

¶ Dor en auant ne vault rien le crier ne braire
Car plus ne trouueraz ihesucrist debonnaire:
Maintenant te conuient en vng tel lieu retraire
Que iamais ne verras clarte ne luminaire.

¶ A ces dures nouuelles le preudom se resueille
Sil fut espouente ne fut pas de merueille:
A mener bonne vie tantost il sapareille
Et seruir dieu du cueur des lors iour et nuit veille.

¶ De tous peches pardon dieu nous veulle dõner
Et cest mortelle vie tellement demener
Que nous la puissions tous en sa grace finer
Et auec luy ioye pardurable mener. Amen.

¶ Cy finit le debat du corps et de lame.

¶ Sensuit la complainte de lame dampnee.



Vous pecheurs qui fort regardez
Cy de moy lorrible figure
De mal faire bien vous gardez
Car ce monde bien petit dure.

Aduise chascun en quel cure
Pour les maulx que iay faiz suis mis:
Es dyables suis baille en cure
Et en enfer est mon logis.

¶ Las le monde mauoit promis
Que ie viuroye longuement
Las/voyes ie suis icy mis
A iamais sans definement.
Et combien que ieusse souuent
Eu volente de mamander
Pour la mort qui ma prins courãt
Je ny ay eu remedier.
Donc braire me fault et crier
Pour le gref mal et le torment
Quil me conuient cy endurer
A iamais pardurablement.

¶ Chascun apparcoit vrayement
Que de la mort suis supplante
Viure cuydoye longuement
Et en enfer si ma plante.
Pour ce chascun entalente
Soit de bien viure en ce monde
Affin que par son orphante
En mort dieu ne le confonde.

¶ Vray est que quant iestoye au mõde

En mal mectoye toute ma cure:
Pour ce que du bien ne tins compte
Le mal mest torne a usure.
Donc raison est puis que neuz cure
Fors seulement doptemperer
A la charongne que larsure
Denfer me viengne consumer.
A ma charongne consoler
Las/pour quoy oncques me cōsenti
Cest raison de le comparer
Trop tart ie men suis repenti.
Trop tart a grant deul ie le dy
Pour quoy ie ne voy tour ne voye
Que iamais ie puisse dici
yssir ne auoir nul iour ioye.
Or et argent en ce monde auoye
Dont ie fuz fol et glorieux
Car desordonneement lamoye
Cest plus que dieu ne que les cieulx.
Larron/glouton/luxurieux
Plus que nul autre en mon viuant
Ay ie este et en tous lieux:
Or regarde que testament
Felon et furieux souuent
Ay este toute ma vie
Rauisseur et fort murmurant
Orgueilleux et tout plain denuie.
Helas ma tresmauldicte vie

Que ie raconte en verite
Mon barat et ma tricherie
Mont de tout bien desherite
Car nul est qui liniquite
Peult penser ne le gref torment
Que souffrir me font sans pite
Les dyables qui me detiennent:
Or puis ie crier en brayant:
Las/pour quoy fuz ie oncques ne
Trop mieulx me vaulsit maintenant
Que ie feusse mort avorte
Puis que ainsi est que abandonne
Je suis es mains de lennemy
Et que iay este comdampne
A iamais demorer o luy:
Pour ce ie prie et suppli
Chascun de penitence faire
De ses peches/affin que icy
Ne soit mis dedans ce repaire.
Pensez donc chascun a bien faire
Je vous emprie sur toute rien
Affin que vostre adversaire
Ne vous empoigne en son lien.
Nactendez pas dehuy a demain
La mort mercy ne vous fera
Car celluy est ennuit tout sain
Qui demain pas vif ne sera.
¶ Grant paour doit avoir tout homme

Qui sa vie a peche donne
Et ne tient les commandemens
Car il en souffrira tormens
En enfer perdurablement
Et apres le grant iugement
Qui moult sera espouentable
Acompagnie sera de dyable
Si na icy grant repentence
Et face fruit de penitence.

¶ Explicit.

¶ Enseignement proffitable a toutes gens pour bien viure & bien mourir.

Qui a bien viure veult entendre
A mourir luy conuient apprendre
Car nul bien viure ne saura
Qui a mourir aprins naura.

¶ Retien cestuy enseignement
Pense vne fois tant seullement
Vng chascun iour que tu mourras
Par ainsi bien viure pourras.

¶ Aprens a viure moyennement
Ainsi viuras plus seurement
Car de tant plus haut monteras
Plus a la fin dolent seras.

¶ Fuy orgueil et fuy auarice
Ayme dieu ⁊ garde iuſtice
De trop hault eſtat ne te chaille
Car le plus hault ne vault pas paille.

¶ Leſtat du monde eſt variable
Ne cuyde nul quil ſoit eſtable
Le temps ſe change en peu dheure:
Tel rit au matin q̃ au ſoir pleure.

¶ Tant que tu ſeras en puiſſance
Chaſcun te fera reuerence
Mais ſe fortune teſt contraire
Adonc verras chaſcun retraire.

¶ Nul ne tiendra de toy plus compte
Et fuſſes filz de roy ou conte
Chaſcun de toy ſeſloignera
Et comme fol te laiſſera.

¶ Fortune neſt pas touſiours vne
Compare tu es a la lune
Qui croiſt ⁊ decroiſt en peu dheure
En vng eſtat point ne demeure.

¶ Fol eſt lhomme qui trop ſe fie
En fortune/ie le taffie:
Son eſtat eſt trop decepuable



Et en peu dheure variable.

¶ Regarde tout lestat du monde
Et premier cil qui plus habonde
En richesse et auctorite
Tu trouueras tout vanite.

¶ Que te vault ce que tu es riche
Puis que tu es auer & chiche
De bien faire tu te retardes
Et si ne sces pour qui tu gardes.

¶ Fol est qui trop cuyde estre saige
Et qui baille son ame en gaige
Pour assembler trop grant auoir
Mieulx vault assez que trop auoir.

¶ Le fol souuent en sa follie
Prent plesir & se glorifie
En ce qui luy est tout contraire
Et faulte de sens luy fait faire.

¶ Toy qui mets au monde ta cure
Pence au mal a la peine dure
Que les pecheurs endureront
Quant en enfer trebucheront.

¶ Tu voys mourir & folz & saiges

Foibles ꝛ fors/et roys ꝛ paiges
Tu voys que mort nespargne rien
Pence doncques de faire bien.

¶ Tu ne sces quant departiras
De ce monde ne ou tu yras
Mais au moins croy sur toute rien
Que bien auras se tu fais bien.

¶ Tu trouueras certainement
Apres ta fin tant seullement
Le bien ou le mal que feras
Et selon ce iuge seras.

¶ Tant que tu vis ꝛ a de quoy
Pence en ce monde de toy
Et natens pas que tes parens
A la fin te soyent garens.

¶ Or regardez et aduisez
Que par orgueil vous desguisez
Que tel fierte proffitera
A celluy qui dampne sera.

¶ Regarde ta fragilite
Ainsy auras humilite
Trop grant orgueil tabaissera
Humilite tessaulsera.

¶ Puis que voyons certainement
Que mourir fault finablement
Pensons doncques de si bien viure
Que denfer nous soyons deliure.

Amen.

¶ Le petit liure contient six choses: Cest-assauoir la danse Macabre des hõmes. La danse Macabre des femmes. Les dis des trois mors & trois vifz. Le debat du corps & de lame. La cõplainte de lame dampnee. Et lenseignement pour bien viure & bien mourir. Lequel a este nouuellement imprime a Paris.

